PAGES 5 ET 6

AVANT-PREMIERE DU TOUR

FABRICANTS PRODUCTEURS
BAISSE
COSTUME PEIGNÉ, Valeur 12.000 8.500 F
VETEMENTS BILLY
METRO Pte D'ORLÉANS
99 AVe d'ORLEANS

Paris-presse : l'intransigeant
8e COMPLÈTE
6 PAGES
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
6e Année. - N° 1.410
JEUDI 30 JUIN 1949
PRIX : 8 FRANCS
Saint-Martial.

DUBLY Détective
29e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Materialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
Ouvert tout les jours même le samedi
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
Tél. EUR 52-39 37-36 48-53
121, RUE St LAZARE, PARIS 8e

DES BILLETS de 5.000 fr. et de 10.000 fr. vont être mis en circulation annonce la Banque de France

Au cours du déjeuner hebdomadaire de la presse anglo-américaine, M. Baumgartner, gouverneur de la Banque de France, a déclaré que, prochainement, des billets de 5.000 et de 10.000 francs seraient mis en circulation.

La mise en circulation des billets de 5.000 et de 10.000 francs prend ainsi le caractère d'une simplification comptable, destinée à faciliter aussi bien la tâche des services bancaires et hôteliers que la mise en portefeuille et le transport des coupures pour les touristes. Ceux-ci se plaignent en effet d'être encombrés de liasses de billets et sont souvent déconcertés au point d'effectuer leurs opérations de change, pour ainsi dire, au compte-gouttes.

Bien entendu, la libération de coupures de 5.000 et de 10.000 francs ne saurait, en aucune façon, être interprétée comme une poussée d'inflation. La masse des francs en circulation demeure inchangée, ou, si, conformément au projet que le gouvernement soumet au Parlement, elle est accrue, ce sera en fonction de l'afflux des divises appréciées qui gagnera se surplus.

LES PARISIENS VONT EN GUENILLE écrit l'écrivain roumain STANKU (!)

MOSCOU, 29 juin (A. F. P.). — Au cours d'une conférence de presse tenue par les écrivains étrangers qui visitent actuellement l'Union Soviétique à l'occasion du 150e anniversaire de la naissance de Pouchkine, M. Zacharie Stanku, écrivain roumain, a décrit, dans les termes suivants, la France et Paris :

— J'ai vu, a-t-il dit, en avril, la France et Paris : la France est un pays malade et triste, où règne la terreur, un pays riche mais rongé par la misère. Paris est une belle ville mais ténébreuse où les gens vont en guenilles et couchent sous les ponts.

VACANCES
Pour chaque âge des articles exceptionnels chez
dominique
Exemples :
BABIES Robes et costumes depuis..... 1.000 fr.
FILLETTES Ensembles plage depuis..... 1.800 fr.
Jnes FILLES Maillots bain ou pantalons.. 1.800 fr.
GARÇONNETS Costumes toile, dep. 1.500 fr.
CADETS Vestes sport lainage ..... 4.500 fr.
GRANDS Sweet shirt coton gratté ..... 1.200 fr.
Gdes TAILLES pantalons flanelle grise 1.900 fr.
4 à 14 ANS chemisettes tennis..... 300-350 fr.
1, Bd EMILE-AUGIER (Métro : Muette)
Ouvert tous les jours, samedi et lundi compris.

L'AMNISTIE EST RENVOYEE EN OCTOBRE

D'ici là, par le jeu de la grâce amnistiante 2000 indignes nationaux seront relevés de leur peine

LE Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Elysée, s'est plus particulièrement penché sur le problème de l'amnistie qui, depuis plusieurs semaines, suscite au sein du gouvernement d'interminables discussions, les socialistes s'opposant au texte élaboré par M. Lecourt, les républicains populaires le défendant avec âpreté, cependant que radicaux et indépendants le jugent trop timide et trop limité.

On ne s'étonnera pas, dans ces conditions, que le président du Conseil ait suggéré et obtenu de ses collaborateurs le renvoi dudit projet à la rentrée d'octobre. Solution dilatoire sans doute, mais qui a l'avantage de ne pas compliquer une situation politique que d'autres éléments contribuent à alourdir.

Question de confiance sur les usines nationalisées

C'est ainsi, notamment, que le conflit qui se fait jour entre les membres de la majorité gouvernementale, à l'occasion du débat à l'Assemblée nationale sur le problème des usines aéronautiques nationalisées, le Conseil des ministres a autorisé M. Queuille à poser éventuellement la question de confiance.

Si donc le débat paraissait prendre une tournure inquiétante, les ministres pourraient se réunir en un simple Conseil de cabinet, afin de chercher une formule de conciliation, sans qu'il soit besoin de convoquer un Conseil des ministres extraordinaire.

On prête d'ailleurs à M. Queuille l'intention de réunir à bref délai au Palais-Bourbon une conférence des chefs de groupes de la majorité afin de dégager les éléments d'un accord.

L'amnistie

Pour en revenir au problème de l'amnistie, précisons que le projet de M. Lecourt sera discuté par les ministres pendant les vacances parlementaires.

M. Mitterrand a précisé toutefois qu'un accord était d'ores et déjà considéré comme acquis en ce qui concerne la grâce amnistiante à accorder à un certain nombre de condamnés à l'indignité nationale (2.000 personnes environ). Il s'agit des jeunes gens de moins de 21 ans et des Alsaciens-Lorrains qui s'étaient engagés dans la Wehrmacht.

D'autre part, le Garde des Sceaux a exposé comment il entendait mener à bien la révision de la liste des incapacités attachées à l'indignité nationale.

« Il s'agit donc, pour l'immédiat, a souligné M. Mitterrand, de procéder à un véritable démantèlement des peines de l'indignité nationale et de permettre ainsi aux anciens condamnés qui en ont le désir, de retrouver les moyens leur permettant de se réhabiliter et de reprendre une existence normale au sein de la Nation. »

Notons, à ce sujet, que le nombre des détenus, au titre de la collaboration avec l'ennemi, est d'environ 9.000, dont 7.000 ont été condamnés pour dénonciation, tortures, arrestations, complicité dans l'arrestation de patriotes, etc... et 2.000 condamnés pour des faits moins graves.

SUITE PAGE 3

3 THÈSES s'affrontent devant le Conseil européen des participants du Plan Marshall

Par Lionel DURAND.

LES ministres des huit pays qui composent le groupe consultatif du plan Marshall se sont réunis ce matin à Paris afin d'essayer de dénouer la crise la plus sérieuse qui ait jamais menacé l'organisation économique européenne.

Cette réunion, qui a duré de 11 h. 20 à 11 h. 55, ainsi que celle des dix-neuf représentants de l'O. E. C. E. qui se tient cet après-midi au château de la Muette, commande l'avenir de l'économie européenne.

Au cours de la séance de ce matin qui avait été précédé d'une visite de M. Harriman à M. Spaak, la proposition de la France a été présentée. M. Spaak assistait seul à cette réunion. Mais il sera assisté, tantôt, de M. Moris de Fernig, expert, et de M. Van de Waillet, ex-ministre belge du Commerce extérieur. On croit savoir que, sur la question des paiements intereuropéens, les positions respectives belges et anglaises n'ont pas changé : la France, de son côté, a maintenu sa proposition de transaction.

Nous avons déjà exposé les grandes lignes des problèmes qui se posent aux nations à la veille de l'expiration (demain, 30 juin) du plan de paiement qui a régi jusqu'ici leurs échanges.

Cependant, des éléments nouveaux sont intervenus qui ne font que ré-

SUITE PAGE 3

Les deux « campionissimi » transalpins, Fausto Coppi, à gauche, et Gino Bartali, à droite, se sont retrouvés ce matin sur le quai de la gare de Lyon alors qu'ils ont voyagé dans le même train... sans s'en douter !

Pour la première fois l'aviation nationaliste intervient en Chine

Bombardement de Changhoï : 500 morts et blessés

80 MAISONS DETRUITES

CHANGHAI, 29 juin (U.P.-A.P.).

CINQ cents morts et blessés, quatre-vingts maisons détruites, tel est le bilan tragique du bombardement effectué le matin par trois avions nationalistes sur Changhaï.

Les avions, des «Liberators», volant à basse altitude, ont lâché au moins sept bombes apparemment destinées à la gare du Nord, mais les projectiles sont tombés dans deux quartiers pauvres, à une distance notable de l'objectif.

Après être revenus plusieurs fois sur l'objectif et avoir survolé la ville pendant une heure, les « Liberators » sont repartis. L'un des quartiers bombardés est situé à environ 800 mètres au nord-est de la gare et l'autre à 1.200 mètres à l'ouest.

Le correspondant de « l'Associated Press » Seymour Topping, qui a essayé de se rendre sur les lieux, déclare que les bombes ont creusé une véritable tranchée dans le quartier de Chapei, et n'ont pu manquer de faire de nombreuses victimes.

En une demi-heure, quatre ambulances chargées de blessés ont quitté le quartier et quatre autres y sont arrivées.

Des bombes ont été également lâchées sur les quartiers sud-ouest de la ville, près de l'aérodrome de Lunghwa.

32 personnes dans la caravane Paris-presse l'intransigeant
1 AVION
6 VOITURES
6 MOTOS
1 VOITURE
BELINOGRAMME
L'équipe de Paris-presse l'intransigeant comprendra, au point de vue rédactionnel et photographique :
GASTON BÉNAC
Directeur des services sportifs
Max Favalelli
René Mellix
Louis Naville
François Terbeen
Maurice Garnerot
Marcel Fournès
Ingénieur belin
Les reporters photographes :
Dousset et Rebstok
JACQUES BERLY
administrera la caravane
GODREAU
dirigera le service de vente sur le parcours
Les conducteurs et motocyclistes :
André Charpentier, Bernard Alabarbe, Guy Tourrette, Maugenot, Schuh, Tanton, Lacroix, Lemonnier, Antonio Indelicato, Lucien Vannes
Enfin
FRANÇOIS PÉRIER
HENRI VIDAL
grands jeunes premiers de la scène et de l'écran, le populaire et sportif
ALBERT PRÉJEAN
la nouvelle vedette
ALFRED ADAM
et bien d'autres vedettes vous feront part de leurs remarques sur la plus populaire et la plus passionnante épreuve cycliste de l'année.

LE MARTYRE DU SUIVEUR

par Max FAVALELLI

IL y a deux façons de faire le Tour de France.

Comme coureur, d'abord. C'est le plus facile. A condition, bien entendu, de savoir monter à bicyclette. Dès que l'on vous a autorisé à porter un maillot de couleur sur lequel on vous accroche un gros numéro, tout devient aisé.

Vous êtes immédiatement l'objet des soins empressés d'une multitude de spécialistes : mécaniciens, masseurs, docteurs. Des managers attentifs préparent et dosent les nourritures. Et si l'on devine dans votre regard une lueur de mélancolie, une ombre de pessimisme, aussitôt les deux cents thérapeutes de la Brigade du Moral s'emploient à vous regaillardir et à vous rendre le goût de la vie.

SUITE PAGE 5

FAUSTO COPPI le "plébiscité" ne sera peut-être pas l'élu.

Par Gaston BÉNAC

IL y a un mois de cela, à la suite de l'éclatante performance de Fausto Coppi dans les grands cols alpestres, le monde sportif fut à peu près unanime à déclarer : **le fameux campionissimo ne peut être battu dans le Tour de France.**

Il était facile en effet de présenter les arguments suivants, sans réplique en apparence : Bartali avait surclassé l'an dernier tous les rivaux dans Vars et Izoard et cette année c'est Coppi qui bat Gino sur le champ de victoires de ce dernier, et cela de plus de dix minutes. Les deux étapes contre la montre, la dernière surtout avec ses 137 kilomètres et l'escalade du col du Bonhomme, ne peuvent que souligner la nette supériorité de Coppi dans sa principale spécialité en affermissant sa position...

SUITE PAGE 5

les courses

PRIX CHALET

1. Adam (C. Maire) (601) ..... G. 40
à M. J. Schaefer ..... P. 38
2. Terre Ale (Doubowski) (602) P. 37
3. Tyr Royal (L. Flavien) (603.
N. pl. : 604, 605.

LIRE EN PAGE 4

Descendue de son cadre

LA FATALE BIANCA

EST APPARUE SAMEDI AU GRAND BAL DES MEDICIS A FLORENCE

GAUMONT et REX PALACE
Bourvil

le Cœur sur la main
un film de Berthomieu
SCÉNARIO DE BERTHOMIEU • DIALOGUES DE PAUL VANDENBERGHE
avec Michèle Philippe • Robert Berri • Charles Bouillaud
avec Paul Faivre et Louvigny
UCIL
CONSTELLATION

NICOLAS
Nectar vous suit en vacance
Chez tous nos concessionnaires
CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

COLORADO

Le dernier roman de Louis BROMFIELD

77. - ...et eurent beaucoup d'enfants

TROIS heures plus tard, ils filaient sur la route, dans le clair de lune, mais ils ne se sentaient pas d'aplomb. Bridget, délivrée de sa bâche, était assise entre eux ; elle avait toujours les pieds et les poings liés. Blackie n'en continuait pas moins ses tentatives d'apprivoisement.

Ils avaient ainsi parcouru une vingtaine de miles, fouaillant les chevaux pour qu'ils maintinssent une bonne allure jusqu'à ce qu'ils fussent assez éloignés de la ville, lorsque Jake commença à avoir des nausées et des hoquets.

Puis après avoir dépassé Bullwinkle (comptoir de vente), ce fut le tour de Blackie d'avoir des nausées et des hoquets. La conversation cessa tout à fait.

Blackie eut un frisson et remonta sur ses genoux la peau de buffle qui les couvrait tous les trois. Jake s'était penché sur le côté et haletait :

« J'ai jamais été aussi mal fichu depuis qu'j'ai eu une fièvre cholérique quand j'étais gosse. On a dû nous mettre un sacré poison dans l'verre que nous avons bu. J'savais bien que ça avait un drôle de goût. »

Les guides pendaient, les chevaux ralentirent leur allure pour, finalement, se mettre tranquillement au pas, leur croupe fumant sous le clair de lune.

Cependant, sous la peau de buffle, les mains de Bridget n'étaient pas inactives. Au début, elle ne réussit qu'à relâcher le mouchoir qui lui liait les poignets, en les tirant et en les tordant. Puis, elle commença à dénouer le lien de ses chevilles.

Elle fut la première à entendre un bruit de galop. Elle suspendit un instant ses efforts et se remit au travail. Jake s'écria :

« Ecoute donc, Blackie ! Quelqu'un approche à cheval ! »

Blackie fit un effort pour se redresser et écouter, puis il asséna un grand coup de fouet sur la croupe des chevaux, les obligeant à reprendre le galop.

Le cheval et son cavalier s'étaient rapprochés. Jake tira son revolver et, visant comme un ivrogne, tira trois coups.

Ce fut alors que Bridget entra en scène. Se penchant, elle arracha le fouet des mains de Blackie et en asséna un violent coup sur la tête de Jake. Il lâcha son arme et glissa sur le bord de la route. Blackie n'avait même pas l'air de se rendre compte de ce qui se passait. Se tournant alors vers lui, elle l'assomma à son tour. Comme il s'affalait sur le tablier, elle saisit les guides et stoppa les deux chevaux.

A cet instant, le cavalier, tête nue, arriva à sa hauteur et, sautant dans la carriole, il s'écria :

« Bridget, Bridget, c'est moi ! »

Ils se trouvèrent l'un et l'autre enlacés. Les chevaux soufflaient, et Dick dit :

« Je suis là, ma chérie, et je ne vous quitterai plus jamais. »

Quand elle eut fini de pleurer, elle raconta toute l'histoire d'un seul trait.

« Qu'importe maintenant tout cela, dit-il, nous allons revenir, à présent, et je veillerai sur vous toujours, toujours. »

Puis, étant remonté sur le siège, il installa Bridget tout près de lui, sa jolie tête reposant sur son épaule, remonta la peau de buffle et l'en enveloppa avec tendresse. Prenant les guides, il fit signe aux chevaux, et ils s'éloignèrent lentement.

Comme ils atteignaient Silver City, l'aurore se levait, l'aurore d'un jour nouveau, tout chargé de promesses.

Eh bien ! mes amis, ainsi se termine l'histoire de Silver City et des Meaney. Ce fut Henry Caldwell qui fut élu. Dick devint son secrétaire et fit une brillante carrière dans la politique. Il devint même sénateur, un certain temps, à Washington. Mademoiselle fut une maîtresse de maison parfaite, recevant avec grâce ambassadeurs, présidents, sénateurs et membres du Congrès.

Chaque année, Dick Meaney et sa femme passent une bonne partie de l'été dans une belle maison qu'ils se sont fait construire dans le Colorado, à l'endroit même où s'élevait autrefois la chaumière, en bordure du pays d'élevage. Ils eurent quatre fils, trois filles, quatorze petits-enfants et onze arrières petits-enfants, et le dernier mot n'est pas dit.

P. J. atteignit un âge avancé. Il passa le reste de ses jours sous la tutelle d'Ellie May, voyageant la plupart du temps.

Là-bas, dans le Colorado, les Meaney se reconnaissent sous le vocable de Meaneys blonds ou de Meaneys noirs. Les noirs, tout le monde le savait, ne valaient pas grand'chose ; ils étaient farouches. Blackie continua à élever du bétail et resta célibataire. Vers la fin de sa vie, il devint de plus en plus étrange, et mourut finalement tout seul dans une cabane, n'ayant auprès de lui, comme compagnon, qu'un coyote apprivoisé.

Buck fit une fin et épousa une solide mormone taillée en hercule. Leurs enfants se dispersèrent dans toute la campagne et on perdit leurs traces. Shorty se mit à boire de plus en plus, et mourut d'une cirrhose du foie à l'âge de quarante-cinq ans.

On surnomma Eudora et Cecil, les Meaney « intermédiaires ». Leur union leur réussit, et Eudora éleva six enfants, dont deux paires de jumeaux.

Quand les femmes devinrent électrices, Eudora fut nommée présidente du Comité d'Etat républicain, pendant deux ans. Mais ses manières trop autoritaires lui firent perdre son poste et sa popularité.

Le plus extraordinaire, sans aucun doute, est qu'Eudora termina sa vie comtesse. A la suite d'une série de décès dans la famille de Cecil, celui-ci hérita du titre de son cousin et devint comte de Cantwell. Mais, malgré les protestations d'Eudora, il ne voulut jamais retourner en Angleterre ni porter son titre.

En ce qui concerne Silver City, la bataille des élections marqua l'apogée de sa gloire et de son développement. A partir de cette époque, la ville perdit de plus en plus de son importance, les mines cessèrent d'être exploitées, et les grands trains ne s'y arrêtèrent plus.

Aujourd'hui, ce n'est plus qu'une ville morte.

Quant à Madge, elle se retira, fortune faite, quelques années après la bataille des élections, et finit par s'installer à Paris avec sa cousine Lena. Elle y devint bientôt membre de la Ligue des Dames patronesses de l'Eglise américaine. Elles moururent toutes peu après la première guerre mondiale.

FIN

Résumé des chapitres précédents. — La veille des élections à Silver City, petite ville du Far-West, une explosion a ravagé l'une des mines de P. J. Meaney, en prélude à de violentes bagarres, car la dictature de P. J. est unanimement détestée. P. J. doit fuir devant la foule menaçante. D'autre part, croyant qu'il est repoussé par Bridget, la chanteuse de l'El Dorado, Dick, le fils cadet de P. J., s'est réfugié dans la montagne. Mais Dick est, en réalité, le fils adultérin d'Ellie May, la femme de P. J., et de Henry Caldwell, adversaire de P. J. Profitant des désordres, Blackie, frère de Dick, a enlevé Bridget. ...Mais Dick s'est lancé à la poursuite des ravisseurs.

Tous droits réservés pour tous pays : reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant » and Ed. Stock.

Qu'allez-vous faire dans la vie?

★ UNE GRANDE ENQUÊTE DE FRANÇOISE RAIS ★

LES TECHNICIENS DU PETROLE ne se recrutent pas seulement à Polytechnique

LA PLUPART DES COMPAGNIES DE RAFFINAGE FORMENT ELLES-MÊMES CEUX DONT ELLES ONT BESOIN

L'INDUSTRIE du pétrole réclame aussi des prospecteurs, mais, contrairement à l'énergie atomique, elle les veut diplômés.

Quoi qu'on en pense généralement, le pétrole est une très grande industrie française et qui joue un rôle important dans le plan de redressement national. Le développement de son industrie depuis la Libération permet de penser que les carrières de pétrole sont des carrières d'avenir.

Alors que l'on raffinait avant guerre 8 millions de tonnes de produits bruts et que l'on était tombé à 1 million et demi en 1945, on atteint cette année le chiffre de 12 millions de tonnes, qui doit être porté à 18 en 1952. Treize grandes raffineries françaises fonctionnent actuellement. On prévoit encore pour l'année prochaine la remise en marche de celles de Dunkerque et de Bec-d'Ambès, en Gironde, qui avaient été détruites par les bombardements et qui sont déjà presque totalement reconstruites. Par ailleurs, 2.000.000 de kilomètres carrés de terrains sédimentaires, tant en France que dans l'Union française, sont susceptibles de receler du pétrole. Un plan d'ensemble a été établi pour effectuer des recherches dans ces régions que se partagent huit sociétés, dont trois en France, trois en Afrique du Nord, une en A.E.F. et une à Madagascar.

Deux moyens d'arriver : par les études et par le rang

Les techniciens du pétrole se répartissent en deux groupes : l'industrie de prospection et d'exploitation des gisements et celle du raffinage, à quoi se rattachent de plus ou moins près toutes les industries d'utilisation. L'Ecole nationale supérieure du pétrole (4, place Bir-Hackeim, Rueil-Malmaison, Seine-et-Oise) reflète dans son organisation cet aspect technique du pétrole. Elle se divise en deux sections spécialisées dans la formation, l'une de prospecteurs et d'ingénieurs de forage et de production, l'autre d'ingénieurs physiciens et chimistes de raffinage. L'Ecole nationale supérieure des moteurs à combustion et à explosion, qui y est adjointe, destine ses élèves aux industries d'utilisation.

Mais l'Ecole du pétrole n'a pour mission que de donner un enseignement supérieur et spécialisé aux ingénieurs déjà titulaires d'un diplôme de grande école ou de faculté. Bien que la plupart des directeurs actuels des grandes compagnies pétrolières soient encore des hommes sortis du rang, l'industrie du pétrole, comme toutes celles qui sont basées sur une technique très avancée, réclame désormais de ses ingénieurs une large culture scientifique et mathématique, attestée par des diplômes. Cependant, elle offre des débouchés à toutes les bonnes volontés dans la mesure des valeurs dont elles font preuve.

Cours et stages

La plupart des compagnies de raffinage ont adopté la méthode de la formation par elles-mêmes des techniciens dont elles ont besoin. Elles embauchent des jeunes gens sans connaissances spéciales, mais elles invitent leur personnel de tout rang à suivre des cours et des stages destinés à les perfectionner et à leur permettre d'accéder à des emplois supérieurs à ceux qu'ils occupent s'ils en sont capables. C'est ainsi que l'on accède, par exemple, au poste de contremaître.

Quand on en est arrivé là, on peut encore monter plus haut. Les raffineries envoient à l'Ecole nationale supérieure du pétrole leurs contremaîtres qu'elles estiment capables de recevoir un enseignement plus général et plus poussé que le leur. En marge de ses deux sections d'élèves ingénieurs, l'Ecole a organisé pour eux l'Ecole des contremaîtres des établissements pétroliers. Le programme consiste en un stage de quinze semaines, qui ne confère à ceux qui l'ont suivi aucun titre officiel ni aucun diplôme, mais qui confirme une valeur professionnelle dont on peut attendre en récompense un avancement rapide.

S'il faut pour accéder à ces stages y être envoyé par une compagnie de raffinage où l'on est déjà employé, l'Ecole des Maîtres Sondeurs, au contraire, qui est aussi une annexe de l'Ecole de Rueil-Malmaison, recrute directement ses candidats auxquels elle ne demande aucun diplôme. L'aspirant maître sondeur doit seulement faire preuve des aptitudes requises, qui sont particulièrement dures sur le plan physique. Le sondage, plus que la prospection, est un métier rude qui comporte des conditions de vie souvent pénibles et exige de la force et de la résistance.

Quand il s'est agi, à la Libération, de remettre en fonctionnement et de rééquiper nos compagnies pétrolières, la France a acquis du matériel américain. Immédiatement s'est fait sentir le besoin d'un personnel qualifié pour utiliser ce matériel. C'est ainsi que l'Institut français du pétrole a organisé ses sondes-écoles en collaboration avec les compagnies d'exploitation. Celles-ci mettent à la disposition de l'Institut leur matériel et leur terrain de recherches. L'Institut assure la formation du personnel en faisant effectuer des sondages par ses élèves. Ainsi ont été formés 105 maîtres sondeurs. Actuellement une seule sonde-école reste en fonctionnement à Sidi Yahia du Rharb, au Maroc. Il n'est pas prévu qu'un prochain recrutement soit fait pour remplacer les élèves qui y sont encore en stage quand ils auront terminé leur apprentissage. Mais le développement de la recherche et de l'exploitation pétrolière en France permet de penser qu'elles feront encore appel dans un proche avenir, par l'intermédiaire de l'Ecole du Pétrole, à cette sorte de technicien.

L'industrie du pétrole ne refuse pas les femmes

En résumé, pour ceux que tentent les carrières du pétrole, il y a deux marches à suivre. Ou bien ils passeront par une grande école d'ingénieurs ou par une Faculté des Sciences où ils prendront des certificats de géologie générale, de physique, de chimie, de calcul différentiel et intégral, de mécanique rationnelle, mécanique appliquée, mécanique des fluides, après quoi, ils pourront entrer à l'Ecole nationale supérieure du pétrole. Cette voie-là, la plus difficile mais qui conduit le plus sûrement au but le plus élevé, n'est pas absolument fermée aux femmes. Cinq jeunes filles ont été admises en 1946-47. Toutes les cinq sont maintenant ingénieurs dans des compagnies pétrolières. Certaines options, comme le forage et la sonde, par exemple, sont particulièrement peu féminines. Mais les femmes peuvent être ingénieurs de recherches ou géologues. Le chef des laboratoires de sédimentation à l'Institut du pétrole est une femme, Mme Gubler.

Pour ceux que le résultat de leurs études secondaires n'engage pas à poursuivre examens et diplômes, il reste à courir la chance d'arriver par le rang. Pour cela, il n'est que de se faire embaucher dans une compagnie de raffinage.

Mais, de toute façon, la première des choses à faire est de se renseigner sur cette question dont vous ne trouvez ici qu'un aperçu très restreint. A l'Institut du Pétrole, 2, rue de Lubeck, 16e, un centre de documentation fournit tous les renseignements que vous pouvez désirer sur le pétrole et les carrières du pétrole.

(A suivre.)

Copyright 1949 by Françoise Rais and « Paris-presse-l'intransigeant ».

SOCIETES FRANÇAISES DE RAFFINAGE

1. — SOCIETE GENERALE DES HUILES DE PETROLE
21, rue de la Bienfaisance, Paris
a) Raffinerie de Courchelettes (Nord) ;
b) Raffinerie de l'Avera-Martigues (Bouches-du-Rhône) ;
c) Raffinerie de Dunkerque Nord).

2. — STANDARD FRANÇAISE DES PETROLES
82, Champs-Elysées, Paris
Raffinerie de Port-Jérôme (Seine-Inférieure).

3. — SOCONY VACUUM FRANÇAISE
46, rue de Courcelles, Paris
a) Raffinerie de Notre-Dame-de-Gravenchon (Seine-Inférieure).
b) Raffinerie de Frontignan (Hérault).

4. — SHELL BERRE
42, rue Washington, Paris
a) Raffinerie de Petit-Couronne (Seine-Inférieure) ;
b) Raffinerie de Pauillac (Gironde) ;
c) Raffinerie de Berre Berre-l'Etang (Bouches-du-Rhône).

5. — COMPAGNIE FRANÇAISE DE RAFFINAGE
11, rue du Dr-Lancereaux, Paris
a) Raffinerie de Normandie, à Gonfreville-l'Orcher (Seine-Inférieure) ;
b) Raffinerie de Provence, à Martigues (Bouches-du-Rhône).

6. — RAFFINERIES FRANÇAISES DE PETROLE DE L'ATLANTIQUE
9, avenue Percier, Paris
Raffinerie de Donges.

7. — S.A.E.M. PECHELBRONN
4, rue Léon-Jost, Paris
Raffinerie de Merkwiller-Pechelbronn (Bas-Rhin).

8. — RAFFINERIES DE PETROLE DE LA GIRONDE
7, place Vendôme, Paris
Raffinerie de Bec-d'Ambes (Gironde).

ACTIVITE DES RAFFINERIES FRANÇAISES DE PETROLE EN 1947

Le tonnage traité a presque doublé par rapport à 1946. En voici le détail :

	En tonnes 1946	1947
Compagnie Française de Raffinage	1.047.000	1.770.000
Standard Française	496.000	925.000
Société Générale des Huiles de Pétrole	544.000	805.000
Shell Française	191.000	698.000
Raffineries de Berre	330.000	504.000
Vacuum Oil	133.000	226.000
Compagnie Industrielle des Pétroles	61.000	62.000
Consommateurs de pétrole	—	55.000
Pechelbronn	51.000	45.000
Total	2.853.000	5.090.000

JEUNES ! L'AVIATION... LA RADIO... LA TELEVISION... vous appellent...
ne laissez pas prendre votre place...
Devenez un TECHNICIEN ou un INGENIEUR
grâce aux cours par correspondance de l'Ecole Professionnelle Supérieure - Renseignements et documentation sur simple demande à l'ECOLE PROFESSIONNELLE SUPERIEURE, 21, rue de Constantine, Paris (7e). - Mo Invalides

LES ETATS-UNIS DISPOSENT DE PLUSIEURS CENTAINES DE BOMBES ATOMIQUES

...Mais un sénateur républicain libéral propose de mettre cette arme nouvelle «HORS LA LOI»

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)
NEW-YORK, 28 juin (par câble).

LES Etats-Unis possèdent maintenant un stock de 200 à 400 bombes atomiques. La revue « United States News » établit ce chiffre en prenant pour base la production minima quotidienne des usines d'uranium américaines : chaque bombe contient 30 livres de matière fissile, dont elle constitue le cœur explosif.

En 1947, les usines américaines en produisaient six livres par jour, mais leur rendement a augmenté considérablement depuis. A ce rythme, les Etats-Unis ont construit cent quatre vingts bombes depuis la création de la commission de l'énergie atomique, en janvier 1947, jusqu'à maintenant. A ce chiffre, il faut ajouter un stock de quarante-cinq bombes environ fabriquées et stockées en 1945 et 1946.

Les Etats-Unis ont donc certainement à l'heure actuelle un stock minimum de deux cent vingt-cinq bombes atomiques. Mais si l'on tient compte de l'accélération continue de la production de l'uranium par les usines atomiques américaines, on peut évaluer que le stock actuel est très probablement aux alentours de deux cent cinquante et certains experts citent même le chiffre de quatre cents.

De l'utilisation de la bombe

Etant donné les difficultés de fabrication et le prix de revient élevé (un million de dollars par unité) la stratégie américaine ne prévoit l'usage de la bombe atomique que sur des objectifs qui en valent la peine, c'est-à-dire sur une ville de cent mille habitants au moins.

Avec deux cents bombes, comptetenu des pertes estimées à vingt-cinq pour cent des appareils, une flotte de B.-36 partant des bases de l'Alaska pourrait écraser les quatre-vingt-une villes russes de cent mille âmes et rejoindre leur base.

Les stratèges américains estiment que la destruction de plus grandes villes comme Moscou et Léningrad prendrait trois ou quatre bombes au minimum.

Applications industrielles

La revue « United States News », qui cite tous les chiffres ci-dessus, en conclut que le stock actuel des bombes étant déjà supérieur aux besoins d'une guerre éventuelle, les usines américaines atomiques se consacrent de plus en plus au développement des usages industriels de l'énergie atomique.

M. Robert Oppenheimer, président de la commission atomique, estime d'ailleurs qu'en cas de besoin les usines américaines pourraient fabriquer mille bombes d'ici deux ans.

Les usines atomiques américaines travaillent aussi au développement des autres armes : d'abord à la superbombe atomique qui fut déjà essayée à Eniwetok, puis à une autre bombe atomique qui utiliserait l'énergie dégagée par la fission de l'atome et de l'hydrogène, au lieu de l'uranium et des nuages de poussière et de vapeur atomiques.

Le problème moral

La question de la bombe atomique, qui fut traitée jusqu'ici d'un point de vue purement pratique et réaliste, a pris depuis hier un caractère moral. Le sénateur républicain libéral du Vermont, Ralph Flanders, a proposé au Congrès d'adopter une résolution qui mettrait la bombe atomique hors la loi, comme le furent les gaz asphyxiants pendant la dernière guerre. Aux termes de cette loi, le gouvernement américain s'engagerait solennellement à renoncer à se servir de l'arme atomique, à moins que l'ennemi ne s'en serve le premier.

L'éducation sexuelle dans les écoles au mois d'octobre

Les premiers cours d'éducation sexuelle seront faits dans certaines écoles françaises dès la rentrée d'octobre. Le problème de l'éducation sexuelle passionne aujourd'hui toutes les familles. En Amérique, le magazine Life a exposé à 25 millions de lecteurs la « thèse de la vérité ». Son article est illustré de photographies tirées d'un ouvrage à l'usage des écoliers américains. A l'égard de l'enfant, les Américains ont adopté la formule de la plus grande franchise.

Le point de vue américain est exposé cette semaine par le grand magazine français « Paris-Match » qui l'a complété en demandant leur opinion sur cette question aux personnalités françaises les plus marquantes : François Mauriac, Henry de Montherlant, etc.

Dans le même numéro, **Paris-Match** publie un grand article : Mgr Béran : Mes aveux seront des mensonges.

Mgr Joseph Béran, primat de Bohême, a dit adieu à ses fidèles.

Berthe Jourdan, qui vient de rentrer en France, a raconté pour Paris-Match :

« Ma vie de ménagère à Hollywood »

Enfin Paris-Match publie le reportage photographique le plus complet sur « la mode d'été dans les Boutiques Parisiennes » Le drame de la « Princesse-Astrid » et les photocouleurs sur les couleurs du Tour de France.

(Communiqué.)

La S.N.C.F. informe le public que la gare de PARIS-NORD délivrera, les dimanches 3 et 10 juillet prochain, ainsi que le jour du 14 juillet, des billets aller et retour de 2e et de 3e classes, à prix très réduits, à destination du TREPORT.

Pour 900 fr. en 2e classe, ou 650 fr. en 3e classe (1/2 tarif pour les enfants de 4 à 10 ans), les porteurs de ces billets pourront aller passer à la mer une journée reposante en utilisant au départ de Paris le train spécial qui quittera cette gare à 6 h. 30 pour arriver au Tréport à 10 h. et en repartir à 19 h. 23, avec retour à Paris à 22 h. 50.

POUR COMMEMORER L'EXPLOIT DE BLERIOT

LILLE, 29 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Pour commémorer le 40e anniversaire de la première traversée de la Manche en avion, par Louis Blériot, l'Aéro-Club de France organise, en liaison avec le Royal Aero-Club de Grande-Bretagne, des manifestations qui se dérouleront à la fin du mois de juillet.

Un week-end aérien aura lieu au Touquet-Paris-Plage du samedi 23 au lundi 25 juillet. Les appareils feront un survol massif du monument Blériot, et la veuve de l'aviateur, Mme Louis Blériot, prendra place dans l'avion de tête.

SOUS LES PLIS DU DRAPEAU NOIR

Nous recevons d'un correspondant, M. A. Raynaud, une rectification au récit historique de Philippe Diolé, que nous avons publié sous le titre : «Sous les plis du drapeau noir ». M. Raynaud précise que ce n'est pas le lieutenant Fontan qui a posé la cartouche explosive au pied de la maison où se trouvait Bonnot, mais le lieutenant de zouaves Tournier.

2. Paris-presse-l'intran (a)

Demain jeudi clôture du concours des belles vacances de **Paris-presse** l'intransigeant

C'est sous une avalanche d'envois que la secrétaire de « Paris-presse-l'intransigeant » chargée de recevoir les PUZZLES DU CONCOURS DES BELLES VACANCES se trouve engloutie !

ATTENTION : c'est jeudi 30 juin, à midi IRREVOCABLEMENT, que sera clos ce grand concours qui permettra à DIX FAMILLES DE FRANCE de passer à la mer, à la campagne ou à la montagne VINGT ET UN JOURS DE VACANCES GRATUITES.

L'amour de Svetlana - fille de Staline - a-t-il conduit Alexis Kapler aux bagnes sibériens ?

...ce roman tragique est le « best-seller » suédois de l'année

Par Merry BROMBERGER

UN fugitif retour de Sibérie vient d'arriver à Stockholm. Et l'histoire d'amour qu'il rapporte des camps lointains fait soudain un bruit énorme, bouleverse les cœurs sensibles du monde entier. L'héroïne de cette « romance », comme disent les Anglo-Saxons, est la belle princesse typique de la légende moderne, Svetlana, la fille de Staline.

Antoni Ekart, l'échappé de Sibérie, raconte l'histoire dans son livre *Dinet from Russia* qui vient de paraître en Suède. Cet ingénieur polonais, longtemps prisonnier des Russes, a été interné, raconte-t-il, dans un camp, à Kotla, sur la ligne de chemin de fer Kirov-Archangelk. A l'infirmerie, il a connu un autre forçat auquel on n'était pas sans témoigner certains égards et qui était employé comme secrétaire du médecin-chef dans du camp.

L'homme était jeune et, d'ailleurs, remarquable, causer brillant, pétri de souvenirs éblouissants pour un Russe. Il portait un nom qui avait été, quelques années plus tôt, célèbre dans le cinéma soviétique : celui d'Alexei Kapler. C'était un écrivain, auteur de films. Il avait réalisé, juste avant la guerre, une bande, *Lénine en octobre*, qui lui avait valu une des plus hautes distinctions de l'U.R.S.S. : l'ordre de Lénine.

Il avait été un intime du Kremlin. Il en racontait les réceptions grandioses, les uniformes éclaboussés de décorations, les buffets féeriques, les valses tournoyantes, les toasts brandis jusqu'au jour et suivis par des invités impavides jusqu'au coup de poing donné par le champagne et la vodka alterner qui les assommait subitement...

Kapler, rapporte Antoni Ekart, se montrait très discret sur l'aventure personnelle qui l'avait arraché à cet univers brillant pour le plonger, en guenilles, dans la neige sibérienne, au milieu de barraques sordides. On savait qu'il avait été condamné à 10 ans de travaux forcés, en 1943, par un tribunal du peuple, pour propagande antisoviétique. Mais cette accusation de trahison politique est trop vague et couvre trop d'incidents personnels avec le parti ou les autorités soviétiques, pour avoir la moindre signification. Avant d'échouer à Kotla, le scénariste avait connu d'autres camps. Il avait traîné de prison en prison... Un beau jour, il disparut du bureau de l'infirmerie et du camp lui-même, sans qu'on ait pu savoir ce qu'il était devenu.

C'est après sa disparition que l'ingénieur polonais apprit, par un autre forçat, intime de Kapler, son histoire, qu'il avait d'ebonnes raisons de tenir cachée.

Au début de 1941, le film *Lénine en octobre* avait été présenté au Kremlin avec un très gros succès. Kapler avait été invité à cette présentation, et Staline lui-même l'avait présenté à sa fille bien-aimée Svetlana, la personne de sa famille qui l'approchait le plus et qui avait sur lui le plus d'influence.

— Je l'appelle la gouvernante ! avait dit le dictateur en riant. Elle abuse de son autorité sur moi !

Le scénariste avait été ébloui par la jeune fille, d'une beauté éclatante, encore presque une enfant, dont le nom signifie, d'ailleurs, « la lumière du jour ». Svetlana avait 16 ans, en paraissait 18... C'était la fille de la seconde femme de Staline : Nadievzda Alleiota. Enjouée, rieuse, très douée, elle parlait six langues. C'était le vieux Tchitchérine qui avait découvert chez elle le don d'assimilation. Il lui avait donné lui-même ses premières leçons de français.

— Comme j'ai vécu dans le quatorzième à Paris, lui avait dit le vieux diplomate, tu parleras le français avec l'accent de Montrouge.

Elle venait d'achever ses études à l'école publique voisine de la place Rouge. Elle allait entrer à l'Université.

Le bavardage des deux jeunes gens se prolongea. Deux jours plus tard, Kapler était décoré de l'ordre de Lénine. Plusieurs fois encore il fut invité du Kremlin. Chaque fois il y retrouva Svetlana. Leurs conversations prenaient un tour de plus en plus tendre.

Correspondance

Soudain la guerre éclata comme un coup de tonnerre. L'écrivain fut mobilisé comme correspondant de guerre. Au front, il écrivit à Svetlana, reçut d'elle d'affectueuses réponses.

Un jour, il fut appelé chez le commissaire politique.

— Il est inconvenant d'écrire au Kremlin, lui dit-on. Il faut arrêter votre correspondance.

— J'ai été l'invité de Staline. Je connais personnellement sa fille... protesta le correspondant de guerre.

Il reçut encore une lettre de Svetlana. Le ton était presque celui d'une fiancée.

Kapler pensa que l'interdiction provenait d'un excès de zèle d'un subalterne du N.K.V.D. Il prévint sa belle correspondante.

Subitement, l'écrivain fut muté dans le secteur le plus dangereux du front. Il considéra cela comme un honneur. Il écrivit encore au Kremlin.

Un soir, deux soldats à casquettes vertes vinrent le chercher. Il était emprisonné. Ses articles, cochés de rouge, l'attendaient sur la table d'un juge d'instruction. Il était accusé de propagande antisoviétique. On arracha de son blouson l'Ordre de Lénine. En vain fit-il valoir ses hautes amitiés. Il fut mis au secret...

Sa cour avait déplu au dictateur qu'il voulait se donner pour beau-père. Il n'était plus qu'un forçat sous un numéro anonyme. Aucun de ses amis n'entendit plus parler de lui. Au Kremlin, Svetlana attendait en vain les tendres missives de son premier amour.

Kapler disparu, la jeune fille continua ses cours à l'Université.

En juin 1945, elle épousait un de ses camarades de Faculté. Ce projet non plus n'avait pas plu à Staline. Aucun communiqué officiel ne l'annonça. Les noces furent extrêmement discrètes.

A leur retour de voyage de noces pourtant, sur l'intervention de Mme Staline, le maréchal reçut le jeune couple au Kremlin. Mais le nom de son mari reste encore un mystère au moins pour l'Occident.

Les quelques pages de « Derect from Russia » consacrées à cette idylle ont suffi pour faire de ce livre un « best-seller » en Scandinavie et à décider de sa publication aux U.S.A.

MADAME... 3 conseils par jour

Si vous ne mangez plus...

Si, pour retrouver votre ligne, vous avez commencé un régime alimentaire très sévère et que vous ne maigrissiez pas, malgré vos efforts, faites très attention. Vos forces risquent de s'en aller et vous allez vous retrouver à bout de souffle en n'ayant perdu que quelques centaines de grammes. Dans ce cas, quelque chose cloche dans votre organisme. Arrêtez le régime qui vous épuise et voyez un médecin.

Ayez l'air d'un marin

Sur une blouse en grosse toile marine simple, fermée aux épaules par des coutures, posez le col roulé du marin. C'est une bande de tricot (point à côtes) haute de 15 à 20 cm., suivant votre taille, et que vous porterez roulée sur elle-même. Si vous allez en bateau, le col roulé montera presque au visage et tiendra chaud, en plus, vous n'aurez pas l'air d'une fantaisiste mais de quelqu'un de sérieux qui porte le vêtement qu'il faut.

A la table de Madame Pernelle

NAVARIN. — Détaillez en morceaux de l'épaule de mouton et faites dorer à la cocotte dans du saindoux bien chaud. Egouttez la graisse si elle est abondante et poudrez la viande d'une bonne cuillerée de farine. Faites roussir, puis mouillez d'eau chaude Ajoutez un bouquet garni, sel, poivre, une gousse d'ail et une cuillerée de purée de tomate ou une grosse tomate fraîche. Laissez mijoter pendant une heure environ puis ajoutez oignons, carottes et navets préalablement dorés à la casserole, au saindoux. Cuisez de nouveau une heure puis joignez quelques petites pommes de terre. Encore trente minutes de cuisson et vous pourrez servir dans un plat creux chaud après avoir dégraissé la sauce si nécessaire. Assiettes chaudes bien entendu... et du beaujolais dans les verres !

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Mercredi après-midi. — Lion (23 juill.-22 août), Scorpion (23 oct.-22 nov.) et Cancer (2 juin-22 juill.) sont en bonne disposition financière. Mais il s'y mêle un peu de risque et de difficulté. Les natures énergiques, agissantes réussiront, surtout si elles ont de bons signes : étoile, triangle, trident ou lignes parallèles sous l'annulaire. Porter de l'or. Offrir des roses de couleur cuivrée.

Jeudi matin. — Du 30 juin au 11 juillet inclus, les noms du bonheur sont Edwige, Aimé, Ilda, Suzanne, Alain, Laurence, Sébastien, Camille, Anne, Georges et Claude. La couleur est le blanc, les fleurs sont le lys et l'arum. Le métal est l'argent. Toute la vie dépendra de ce que fut la période qui s'écoule entre quatorze et vingt et un ans. Le cygne sert de talisman. Le Capricorne (23 déc.-20 janv.) doit triompher à partir de la mi-septembre.

RADIO

Vous pourrez écouter mercredi...

PROGRAMME NATIONAL. — 19 h. 20, Concert spirituel ; 20 h. 35 Idées en l'air ; 21 h. 35, Musique de chambre ; 22 h. 30, Piano.

PROGRAMME PARISIEN. — 18 h. 49, Mélodies et romances ; 19 h., Jazz symphonique ; 20 h. 5, Damia ; 20 h. 20, Autant en emporte le vent ; 21 h. 10, « Entrez... Pauline Carton » ; 22 h., A prendre ou à laisser.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 14 h. 18, Musique descriptive ; 15 h. 30, Chants et rythmes de l'Union française ; 16 h. 18, Orch. de Nice ; 16 h. 45, A l'écoute du monde ; 17 h. 30, Musique légère ; 18 h. 10, Festival Chopin ; 20 h. 15, Relais d'Hilversum « Weltliche Kantaten » (cantates du monde) ; 22 h. 15, L'aventure est dans vos mains ; 22 h. 45, Le miroir à deux faces ; 23 h. 18, Cabaret.

...et jeudi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 47, Sourires de la musique ; 7 h. 27, Mendelssohn ; 12 h. 30, Les belles pages de Rossini ; 14 h. 5, Sonates.

PROGRAMME PARISIEN. — 6 h. 47, Disques du réveil ; 12 h. 1, L'opéra du faubourg ; 12 h. 30, Au royaume de la musique ; 13 h. 20, Les beaux jeudis.

PROGRAMME PARIS-INTER. — 7 h., Réveil en fanfare ; 7 h. 35, Yehudi Menuhin ; 8 h. 36, A travers l'opérette ; 9 h. 5, Variétés américaines ; 9 h. 30, Hier aussi... en chantait ; 9 h. 45, Travaillez en musique ; 10 h. 13, Les grands musiciens ; 11 h. 18, Orch. de Lyon ; 12 h. 30, Concert donné à Bourges pour la commémoration de la défense d'Avaricum contre Jules César ; 13 h. 30, Le facteur aux chansons ; 14 h., Folklore algéro-andalou.

IBBS
PRÉSENTE
SR
NOUVELLE PATE DENTIFRICE
qui blanchit les dents et tonifie les gencives
"Pas de bonnes dents sans gencives saines", disent les spécialistes. Voilà pourquoi Gibbs vous offre aujourd'hui SR, la pâte dentifrice au ricinoléate de sodium; tonique, elle vous gardera de bonnes dents solides dans des gencives vraiment saines.
Demandez dès aujourd'hui GIBBS SR !
EN VENTE PARTOUT
03-02-A-49

le C MARIVAUX le plus importante organisation d'Achat au comptant de BRILLANTS BIJOUX Piec. argent cours du jour 13, R. MARIVAUX, 2e ét.
NOUS PAYONS COMPTANT sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.: 22 fr.; de 2 : 44; de 5 : 225; de 10: 40; de 20: 80 et TOUS BIJOUX
Supplément par quantité
MICHEL, 6, pl. Madeleine (2e étage)
C.P. 5, b. Strasbourg (Mo Str.-St-Den.)

PRALOGNAN-LA VANOISE
(SAVOIE) Alt. 1.400 m.
"LE GRAND HOTEL"
200 ch. tt confort et ascenseur.
Tennis - Jeux - Grand Parc privé
Pension journalière complète
PRIX FORFAITAIRE NET: 1000 fr.
Tt compris. Sans « Service » ni « Taxes »

pour MAIGRIR à chaque jour suffit sa TASSE de THE Médicinal MEXICAIN
a base de plantes

Le dollar ne veut pas la mort de la livre

Médiateur de la onzième heure

John Snyder, secrétaire américain au Trésor, va arriver en Grande-Bretagne pour régler le conflit livre-dollar

Il y rencontrera les ministres financiers du Commonwealth

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 29 juin (par câble).

Le secrétaire au Trésor des Etats-Unis, M. John Snyder, se rendra prochainement à Londres (au moment de la conférence financière du Commonwealth) pour essayer de régler le conflit entre le dollar américain et la livre avant qu'il ne dégénère en bataille politique entre Washington et Londres. Le voyage du secrétaire au Trésor était prévu depuis deux mois.

La situation financière de la Grande-Bretagne lui donne une urgence et une importance extraordinaires aux yeux des milieux politiques américains.

Les raisons d'un accord nécessaire

Le secrétaire au Trésor, aura pour mission d'arriver à un accord avec la Grande-Bretagne — certains disent : à n'importe quel prix et pour les raisons suivantes :

■ **Les Etats-Unis savent, par l'expérience passée, qu'une crise financière et économique en Grande-Bretagne a, fatalement tôt ou tard, des répercussions sur le marché américain.**

■ **Les Etats-Unis voudraient éviter la renaissance de la concurrence brutale avec la Grande-Bretagne.**

■ **Les Etats-Unis craignent que la bataille du dollar et de la livre ne serve à la propagande communiste pour détacher les masses ouvrières d'un « capitalisme » moribond.**

■ **Les Etats-Unis sont convaincus que la prolongation des difficultés actuelles aurait pour effet de saper le plan Marshall à la base et d'entraver le relèvement économique des pays de l'Europe occidentale.**

■ **Le conflit Londres-Washington a déjà eu des répercussions sur une partie du Congrès, qui se demande s'il est bien utile de réarmer des pays incapables de se mettre d'accord sur de simples questions de commerce et si le plan Marshall n'est pas une vaste « opération ratholé », c'est-à-dire de l'argent jeté par la fenêtre.**

■ **Enfin, la bataille des monnaies risque de réduire à néant l'immense tâche d'unification de l'Europe occidentale, sans laquelle les milieux diplomatiques américains croient que l'Europe ne pourra jamais résister aux communistes.**

DOUZE FAUSSAIRES INTERNATIONAUX tombent dans les filets de la police française

A la suite d'une difficile enquête, le commissaire Benhamou et son service, en collaboration étroite avec la police judiciaire d'Anvers et la Sûreté néerlandaise, ont mis fin à l'activité d'une bande de douze faussaires qui, depuis plusieurs mois, écoulaient en Europe occidentale des faux billets de différents pays (francs belges, florins, francs suisses, dollars, etc..).

Depuis deux mois, le siège de la bande avait pu être localisé.

C'était le café « Le Duc d'Aumale », 26, rue de la Rochefoucauld à Paris.

Le 4 juin dernier, la police d'Anvers arrêtait un des faussaires, Jan Dirk Meyer, 36 ans, Hollandais, qui circulait sous le nom d'emprunt de Roelaf Van Buur.

Le 22 juin, trois Hollandais et une Belge étaient arrêtés à la sortie de Paris dans une voiture américaine, où ils dissimulaient des faux billets suisses qu'ils venaient de recevoir des faussaires du « Duc d'Aumale ». Il s'agissait de Johannès Pieters, 34 ans ; Cornelis Verdaasdonk, 34 ans ; Johannès Boekhoorn, 33 ans, et la maîtresse de Meyer, une Belge, Clara Bussers, 25 ans.

Le 27 juin dernier enfin, une descente de police effectuée simultanément au « Duc d'Aumale », au « Jimmy's Bar », 25, rue de Douai, et à l'hôtel des Charmilles, à Vernouillet (Seine-et-Oise), amenait l'arrestation de cinq autres complices : Léon Allouche, 42 ans, sans profession, demeurant 27, rue de Douai, déjà six fois condamné ; George Florentin, 31 ans, secrétaire, demeurant 7, rue de Dunkerque, à Paris ; Dominique Albertini, 37 ans, sans profession, demeurant 32, rue d'Orsel, à Paris, déjà cinq fois condamné ; Albert Ben Loulou dit Berot, 35 ans, sans profession, demeurant 6, rue de la Barre, à Paris, déjà deux fois condamné, et enfin la gérante du « Duc d'Aumale », Madeleine Heitmann, 38 ans, demeurant 27, rue de Douai, à Paris.

Enfin, des investigations entreprises à Vernouillet ont permis d'identifier le douzième membre de la bande, William Goepper, 46 ans, actuellement détenu pour escroqueries recherché par le parquet d'Anvers sous le nom de Bill Harrison et connu dans le milieu sous le surnom du « Petit Américain ».

UNE 4e MINE A LA DERIVE DANS LES PARAGES DE DUNKERQUE

LILLE, 29 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Une quatrième mine a été aperçue allant à la dérive à un demi-mille environ au large du port de Graveline. C'est le bateau de pêche le « Nazare-Jean-Marie » qui a donné l'alerte.

VERDICT DEMAIN SEULEMENT AU PROCES PARMENTIER

Quand l'audience peut enfin commencer, il est déjà tellement tard qu'il est certain que les débats ne pourront se terminer aujourd'hui. Aussi les témoins, parmi lesquels Mgr Blanchet, recteur de l'Université catholique de Paris, et un capucin, le père Marie Bernard, sont-ils libérés. On ne les entendra que demain.

Parmentier, dont la famille eut des origines extrêmement modestes, fut avocat au barreau de Dunkerque, puis de Lille. Il a été maintenu. Ce fut un brillant combattant des deux guerres et prisonnier en 1940. Il n'a été libéré, l'année suivante, que comme ancien combattant, explique le président, M. Noguères.

Emu par ce *curriculum vitae* brillant, un juré demande :

— M. Parmentier est-il accusé de trahison ?

L'avocat général Fontaine, qui occupe le siège du ministère public, explique que l'accusé est uniquement poursuivi pour son action de démoralisation à la suite des fonctions qu'il avait acceptées du gouvernement de Vichy.

UN EMPRUNT DE L'ELECTRICITE DE FRANCE

Le conseil d'administration de l'Electricité de France a adopté par 11 voix et 5 abstentions (représentants de la C.G.T., C.F.T.C. et F.O.) les modalités du projet d'emprunt qui lui a été soumis par son comité financier. On laisse entendre que l'émission de cet emprunt s'ouvrirait le 5 juillet.

La réforme des industries aéronautiques tombe en panne à l'aube

L'Assemblée a repris le débat cet après-midi

APRES un essai de décollage infructueux, le débat sur la réforme des entreprises aéronautiques est tombé en panne, ce matin, à 5 heures, au Palais-Bourbon. Il dut être interrompu à l'aube d'une nuit indiscutablement perdue.

« Le « Cormoran » est un veau, mais c'est un bon veau ! Il peut rendre quelques services ! » C'est par ces mots que M. Teitgen invitait hier soir M. Ramadier à activer la mise au point du « Cormoran ».

On voit alors M. Ramadier se hisser devant le micro et répondre que la question Cormoran doit être considérée comme réglée :

— Sa conception est une erreur indiscutable des états-majors, poursuit-il. Il fut construit pour le transport de chars de douze tonnes. Or nous n'en avons pas ! On décida ensuite de l'utiliser au transport des divisions aéroportées ; or, nous avons bien des parachutistes, mais nous n'avons aucune division aéroportée.

M. Ramadier rappelle que cette « erreur de conception » a fait déjà plusieurs accidents mortels. Récemment deux ouvriers ont été tués

Il était déjà trois heures du matin et aucun article n'est encore voté.

En effet, les deux commissions des Finances et de la Défense nationale étaient en désaccord. La première voulait laisser toute latitude au gouvernement pour procéder aux aliénations. La seconde exigeait le vote préalable d'une loi fixant le tonnage annuel des constructions.

Vote massif pour la reprise du débat

En fin de compte, le débat était renvoyé à 15 heures. Dès la reprise, un vote intervenait et, par 400 voix contre 269, l'Assemblée décidait de poursuivre la discussion sur l'aéronautique.

En conséquence, la fixation de la date de l'interpellation de M. Quilici sur les pétroles tunisiens est renvoyée à plus tard.

■ LA COUR DE JUSTICE DE PARIS A CONDAMNE à mort Charles Jean, 65 ans, et Arthur Dubois, 50 ans, tous deux anciens miliciens qui participèrent à des expéditions punitives dans la région de Provins.

Cette nuit, à Toulouse
UN IVROGNE ACROBATE GAGNE LA SYMPATHIE de la foule qui rosse les agents venus pour l'arrêter

TOULOUSE, 29 juin (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Les agents de Toulouse, qui conseillèrent, hier soir, à un ivrogne bruyant de se taire et d'aller se coucher, ne se doutaient sûrement pas des réactions qu'ils allaient provoquer.

Ce fut d'abord un passant qui, violemment, prit la défense de l'homme titubant. Une courte bagarre s'ensuivit, au terme de laquelle, tant bien que mal, l'ivrogne et son généreux défenseur parvinrent à s'enfuir. Les gardiens alertèrent Police-secours, qui finit par retrouver l'homme saoul juché sur le toit d'une maison de deux étages ! Quand il vit la police, l'ivrogne essaya de se laisser glisser le long d'une gouttière. Mais son ami ne lui permettant guère de se livrer à des acrobaties de ce genre, il lâcha bientôt prise et s'en vint choir... devant la voiture des policiers.

Relevé sans aucune blessure, mais quelque peu dégrisé, l'homme allait être embarqué dans le car, lorsque plusieurs personnes, qui avaient assisté à la scène, coupèrent et frappèrent les agents, et tentèrent de délivrer le prisonnier. Après une sérieuse échauffourée, l'ivrogne et quelques-uns de ses plus acharnés défenseurs purent, enfin, être maîtrisés et amenés au commissariat central.

CONSEIL DES MINISTRES

(Suite de la première page.)

Notons encore qu'au cours du dernier Conseil de cabinet, M. Lecourt, rassemblant les suggestions qu'il avait demandées à ses collègues, a pu constater que huit ministres étaient hostiles à son projet.

A l'heure actuelle, la majorité des ministres considère qu'il est encore inopportun de provoquer, devant l'Assemblée nationale, un débat sur l'ensemble du problème de l'amnistie, ce qui, craint-il, ne manquerait pas de créer dans le pays un climat d'agitation.

— Car, a bien précisé M. Mitterrand, on a eu tort de ne pas faire de différence entre le mot amnistie, tout court et la grâce amnistiante, sur laquelle se penche exclusivement le gouvernement.

Agriculture et alcools

De son côté, M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture, a fait devant le conseil plusieurs communications. Il a traité tout d'abord du problème de l'alcool, à propos duquel il a été décidé que l'utilisation des stocks d'alcool pour la carburation allait être mise à l'étude.

M. Pflimlin a parlé ensuite du déséquilibre entre les prix agricoles et les prix industriels.

Le Conseil a adopté un projet de loi réorganisant le régime agricole des assurances sociales et il a décidé le licenciement des personnels des conseils agricoles départementaux. Les tâches de répartition qui subsistent seront assumées par les services du ministère de l'Agriculture.

Le Conseil a décidé, d'autre part, de proroger jusqu'au 31 décembre 1949 les réductions de tarif ferroviaires dont bénéficient certaines exportations de produits agricoles (légumes, pommes de terre, etc..).

L'aide aux locataires

M. Claudius Petit a fait une communication sur les allocations compensatrices de l'augmentation des loyers prévues par l'article 40 de la loi du 1er septembre 1948.

Le Conseil a adopté un projet de loi portant modification des articles 48 et 58 de la loi du 28 octobre 1946 sur les dommages de guerre. Cette réforme complétera le décret du 31 décembre 1948 concernant la modification des juridictions des dommages de guerre.

Questions diverses

Le ministre du Travail, M. Daniel Mayer, a fait un exposé sur le problème des vieux travailleurs salariés et sur la question des allocations familiales dans les mines. Ces deux sujets feront l'objet d'entretiens ministériels avant d'être examinés par un nouveau conseil.

Enfin M. Coste-Floret a fait adopter par ses collègues un projet de loi sur le maintien de certains officiers généraux de la première section du cadre d'état-major général de l'armée. Il s'agit des officiers généraux ayant commandé avec une distinction exceptionnelle une armée ou un détachement d'armée. C'est par conséquent le cas des généraux Juin, de Lattre de Tassigny, qui se présentera bientôt).

VAN ZEELAND : « J'appliquerai le programme *intégral* de mon parti... »

BRUXELLES, 29 juin (A. P.) — « Charge de former le nouveau cabinet belge, je chercherai à réunir une équipe pour assurer l'application intégrale du programme de mon parti... », a déclaré ce matin M. Paul Van Zeeland, ex-président du Conseil belge de 1935 à 1937.

Or, ce programme comporte un referendum sur le retour en Belgique du roi Léopold III. S'il tient à appliquer cette partie du programme, M. Van Zeeland devra, soit former un cabinet social-chrétien homogène, soit persuader les libéraux de se rallier à sa cause, car il peut s'attendre à une opposition déterminée de la part du parti socialiste de M. Spaak.

M. Van Zeeland a déclaré qu'il ne s'était pas encore décidé en faveur d'une solution ou d'une autre, et qu'il poursuivait ses consultations.

Questionné sur la situation économique et financière, M. Van Zeeland a ajouté :

« Parler de dévaluer le franc belge est vain : notre monnaie est des plus solides et le restera.

ABSENCE INEXPLIQUEE DE Mgr BERAN

PRAGUE, 29 juin (U.P.). — Mgr Beran n'a pas paru aujourd'hui à la messe d'ordination qui a eu lieu au séminaire de Vojtech. Mgr Beran dirigeait ce séminaire avant d'être fait archevêque, et depuis lors il a toujours assisté aux messes d'ordination de Vojtech.

Celle d'aujourd'hui devait avoir lieu dans la cathédrale de Saint-Vitus, mais a été transférée au dernier moment dans la petite église du séminaire. Environ 1 200 personnes s'y sont rendues et ont attendu en vain l'archevêque, qui devait, croit-on savoir, prononcer quelques mots à la fin de la cérémonie.

PETAIN CHANGE DE MEDECIN

ILE D'YEU, 29 juin (A.F.P.). — Le médecin-commandant Zeude, qui est au service de l'ex-maréchal Pétain, doit prochainement quitter l'île d'Yeu. Le médecin-commandant chargé de le remplacer ne pouvant rejoindre immédiatement son poste, l'intérim sera assuré par le médecin-capitaine Faudy, du Mans. Celui-ci vient d'arriver dans l'île.

LA S.N.C.F. LANCE DE NOUVEAUX TRAINS D'ETE

Le train G.A., formé à Lyon-Brotteaux à 23 h. 16 (Lyon-Perrache, 23 h. 35), à destination de Bordeaux et La Rochelle, circulera tous les jours à dater du 1er juillet.

Le train S.L., Strasbourg-Lyon, qui arrive à Lyon-Perrache à 22 heures, ira jusqu'à Vintimille à dater du 1er juillet.

Le train L.A., Lyon-Nantes de 8 h. 7, qui circule trois jours par semaine, deviendra quotidien à dater du 30 juin.

Paris carrefour du Plan Marshall

(Suite de l'article de Lionel DURAND.)

hausser l'importance de ces conversations où la France est représentée, notamment, par M. Maurice Petsche, ministre des Finances, et M. Hervé Alphand, directeur des affaires économiques du Quai d'Orsay.

Avant la bataille

De nombreux conciliabules ont préparé les réunions d'aujourd'hui, et si les principales positions en présence n'ont pas été radicalement modifiées on entrevoit pourtant la possibilité d'éviter un échec total des travaux de l'organisation du plan Marshall.

Après avoir conféré, à Londres, avec M. Averell Harriman, représentant du plan Marshall en Europe, le chancelier de l'Echiquier, sir Stafford Cripps, est arrivé, hier soir, à Paris, où il a immédiatement rencontré M. Paul-Henri Spaak.

Du côté français, une conférence a réuni MM. Petsche, Robert Schuman et Paul Reynaud, c'est-à-dire, pratiquement, tous les grands experts financiers de la IVe République.

Trois solutions possibles seront confrontées aujourd'hui : c'est d'abord un nouveau projet de Sir Stafford Cripps qui sera soumis pour la première fois au Conseil de l'Organisation Economique Européenne. Nous croyons savoir qu'il traite de la libéralisation du commerce tout en restant fidèle à la politique britannique actuelle d'opposition à la convertibilité et au transfert des monnaies par rapport au dollar.

M. Harriman, de son côté, a également élaboré une proposition dont on nous dit qu'elle marque un léger assouplissement de l'attitude américaine qui est commandée par la nécessité de libérer le commerce européen et de le stimuler grâce à la concurrence de la production et des prix américains.

Il existe, enfin, un projet de compromis français dont on a déjà parlé et qui vise à couper la poire en deux.

Complications nouvelles

Les circonstances qui entourent la réunion d'aujourd'hui ne sont pas faites pour faciliter un accord :

Des difficultés, d'ordre politique pour la Belgique, et économiques pour la Grande-Bretagne, sont venues s'ajouter aux profondes divergences qui existaient entre les positions de ces deux pays. Le remaniement ministériel à Bruxelles est un des facteurs qui inclineraient les ministres à rechercher plutôt une solution provisoire permettant de reconduire, pour quelques mois, le plan de paiements intra-européens actuel, plutôt que de livrer une véritable bataille « au finish ».

D'autre part, ce n'est pas sans inquiétude que l'on envisage, du côté européen comme du côté exclusivement anglais, la crise sérieuse qui menace la Grande-Bretagne à très brève échéance.

Une grosse baisse des fonds d'Etat a été enregistrée, à Londres, suivie d'un fléchissement de la livre sterling. Certes, il est évident que les informations tendant à souligner, d'une manière simpliste et d'ailleurs inexacte, que Washington réclame à cor et à cri la dévaluation de la livre, contribuent, à la fois, à faire baisser le cours du sterling sur les marchés officieux et à tempérer l'ardeur des importateurs américains qui se disent que les marchandises de John Bull seront peut-être offertes, bientôt, à des prix plus avantageux.

Ceci doit accentuer encore les graves difficultés qui se présentent pour l'économie anglaise à court de dollars.

Sir Stafford : « Pas maintenant »

Aussi n'est-il que trop naturel que le grand argentier britannique réponde aux gens qui préconisent l'entrée de l'élément vigoureux de la concurrence américaine sur le marché européen que le moment est véritablement mal choisi.

Si la Grande-Bretagne se déclare prête à souscrire au principe de la libéralisation du commerce et à un retour progressif au système de la concurrence mondiale, elle ne s'estime pas suffisamment armée pour lutter contre la production américaine à l'heure actuelle. Evoquant la menace que font peser sur l'économie européenne les premiers effets de la récession aux Etats-Unis, les milieux britanniques déclarent que les pays du continent ne doivent pas s'engager dans une voie qui les entraînerait à vouloir s'assurer des profits en dollars les uns au détriment des autres.

Un autre « modus vivendi ? »

C'est la Belgique qui détient la clé du succès ou de l'échec des entretiens qui s'ouvrent aujourd'hui. En effet, sa position de nation fortement créditrice lui a inspiré une politique qui suscite les plus grandes inquiétudes en Angleterre dont les réserves de dollars et d'or prennent, dans l'état actuel des choses, rapidement le chemin de Bruxelles.

Sans doute, les Etats-Unis voudront-ils tenter une fois de plus de régler le différend anglo-belge en offrant à la Belgique des compensations en échange desquelles elle s'engagerait à ne pas trop tirer sur les réserves de l'Angleterre.

Mais nous serions plutôt tentés de croire que les ministres seront obligés de remettre à une date ultérieure la solution permanente du conflit pour se contenter, puisque telle est la formule qui jouit de la faveur internationale, d'un « modus vivendi ». On n'en exprime pas moins, dans les milieux américains notamment, une certaine préoccupation au sujet de la politique économique de la Grande-Bretagne qui semble s'orienter vers le renforcement de la zone sterling et du commerce bilatéral, avec toutes les répercussions désastreuses que cette politique pourrait avoir sur le Congrès de Washington.

La réunion, au début du mois prochain, des ministres des Finances du Commenwalth britannique devrait permettre de savoir jusqu'à quel point Sir Stafford Cripps entend pousser l'expérience que ceux qui le critiquent qualifient de politique de splendide « isolement », mais qu'il considère, lui-même, comme le seul moyen de sauver l'Angleterre d'un effondrement économique.

Petsche : « Nous restons sur nos positions »

Interrogé à son arrivée à 16 heures à la réunion du conseil de l'O.E.C.E., M. Maurice Petsche, ministre des Finances français, a déclaré que la thèse française n'avait subi aucun changement depuis la réunion de Bruxelles.

De son côté, M. Paul-Heri Spaak, président de l'O.E.C.E., a répondu qu'il n'avait pas connaissance d'une nouvelle proposition de sir Stafford Cripps.

M. Averell Harriman, ambassadeur pour le plan Marshall, assiste également à la réunion plénière de cet après-midi.

Le général DE GAULLE PRESIDE DIMANCHE UNE CEREMONIE en l'honneur de Patton

Le général de Gaulle présidera dimanche prochain, à Tilly, près de Ponthierry (Seine-et-Marne), sur l'invitation de la municipalité, l'inauguration du monument élevé à la mémoire du général Patton.

Les autorités officielles du département ne participeront pas à la manifestation.

NECROLOGIE

On nous prie d'annoncer à tous ses amis que les obsèques du pilote Finance, qui s'est tué dimanche dans un meeting aérien, auront lieu, demain jeudi, à 14 h. 30, à Laval.

Après avoir imprimé pour 100 millions de devises

DES FAUSSAIRES FABRIQUAIENT des tickets d'autobus marseillais

Ils sont tous - sauf un - sous les verrous

TOUT était bon pour les faussaires arrêtés ces jours-ci par les polices belge et française. Et c'est une collection de clichés les plus inattendus qu'a saisis le commissaire divisionnaire Pinault à la Cie des Arts photomécaniques, où les faussaires opéraient le soir, après la sortie des ouvriers.

Il y avait là des négatifs de billets de 20 et 50 dollars, de 50 pesetas, de tickets d'essence, de billets de 100 fr. belges, de 1.000 francs français, de marks et jusque des tickets d'autobus de Marseille !

Des vérifications ont été faites. La Banque de France pense qu'aucun faux billet de 1.000 francs n'a pu être mis en circulation par les faux monnayeurs. Ceux-ci ont d'ailleurs déclaré qu'il leur avait été impossible de déceler les quatre couleurs fondamentales servant à la reproduction de ces billets.

Des commissions rogatoires ont été envoyées en Espagne pour savoir si de fausses pesetas y avaient été mises en circulation.

Quant aux banques américaines, elles sont fixées depuis longtemps : de faux dollars circulent en grande quantité aux Etats-Unis et ailleurs.

Une longue enquête

L'enquête de la brigade criminelle durait depuis le mois de novembre, époque à laquelle les policiers apprenaient que plusieurs individus s'apprêtaient à passer en Belgique de faux billets de cent francs belges. La première arrestation opérée fut celle de René Octavien, dit « René de Saint-Maur », propriétaire du restaurant des « Sept Arbres », à Maisons-Alfort, qui passait fréquemment la frontière belge et fréquentait à Paris, 24, boulevard du Port-Royal, le patron du bar « La Bonbonnière », un certain René Longlois, qui exerçait en outre la profession de photograveur à la Compagnie des Arts Photomécaniques, 44, rue Letellier, à Paris. Longlois fut à son tour arrêté.

Confrontés, les deux hommes avouèrent qu'ils avaient déjà fait imprimer 15.000 faux billets belges de 100 fr.

De son côté, la police belge appréhenda 10 Nord-Africains de Paris qui s'apprêtaient à lancer sur le marché belge 1.200 faux billets.

Hier enfin, la Criminelle arrêtait à Clichy un autre personnage, Jean Gaillard, dit « Petit Louis », qui avait pris la succession d'Octavien après l'arrestation de celui-ci.

Mais un autre habitué de « La Bonbonnière », André Galbois, garagiste, est toujours en fuite.

L'escroquerie de cette bande de faussaires représenterait, selon les experts, une centaine de millions de francs français.

D'une édition à l'autre...

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Persistance du beau temps chaud. Vent du secteur nord-est faible. Température stationnaire ou en légère hausse.

■ M. EUGENE HENAFF, SECRETAIRE GENERAL de l'Union des Syndicats (C.G.T.) de la Région parisienne a été inculpé de diffamation envers ministre et de propagation de fausses nouvelles. Cette inculpation vise des tracts communistes distribués lors de la grève des mineurs.

...en trois lignes

UN ANCIEN L.V.F., ROBERT DINANCLAU, vingt-neuf ans, mécanicien, 7, rue Saint-Maur, est arrêté par la Sûreté nationale. Dinanclau est impliqué dans une affaire de dénonciation de religieux aux Allemands.

LA SOCIETE DES AMIS DE GEORGES BERNANOS fera célébrer un service solennel, le 3 juillet, à 9 heures, à Saint-Severin, pour le premier anniversaire de la mort du grand écrivain.

UNE BARQUE CHAVIRE EN MARNE près de l'île du Moulin-Brûlé, à Charenton. Deux des trois occupants sont sauvés, le troisième, Maurice Harcy, 16 ans, 15, rue Quincampoix, a cessé de vivre.

RENVERSE PAR UN CAMION, boulevard Garibaldi, le cycliste Jean Anne, 19 ans, manœuvre, 10, rue Gitle-Cœur, succombe à Necker.

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT par effraction chez M. Paul Augier, 9, rue Reyssinet, et emportent pour un million de bijoux.

L'AUTOPSIE DU CORPS de l'étudiant Jean-Paul François, 23 ans, trouvé noyé dans l'Huisne, près d'Alençon, a fait conclure au suicide.

CINQ MOIS APRES AVOIR cambriolé le magasin « A la tentation », à Péronne, les coupables, Bernard Cepron et Victor Toudier, sont arrêtés.

LE CONSEIL MUNICIPAL de Cholet rétablit un crédit de 218.000 francs destiné aux enfants nécessiteux des écoles libres. Ce crédit avait été annulé par le préfet.

PLUSIEURS CENTAINES de personnes s'opposent, à Plouay (Morbihan), à la saisie fiscale chez un charcutier, M. Jean Cohut.

DANS SA CHAMBRE, au Blanc-Mesnil, on trouve mort M. René Huhein, cinquante-sept ans. La mort remonte à une huitaine de jours. L'autopsie a été ordonnée mais il semble s'agir d'une mort par maladie.

SUR LA ROUTE D'AGEN à Toulouse, à Azas, M. Dominique Morello, est renversé et tué par un jeune cycliste, Roger Bonnet. Le cycliste est grièvement blessé.

AU COURS D'UNE VIOLENTE DISCUSSION, un ancien prisonnier de guerre allemand, Otto Herman, a grièvement blessé son patron, M. Marcel Wallaert, de Blaringhem, près d'Hazebrouck.

LA PESETA EST RAJUSTEE PAR RAPPORT AU FRANC

Celui-ci étant considéré comme monnaie forte

MADRID, 29 juin (A.F.P.). — Le « Bulletin officiel » publie ce matin un communiqué de l'Institut espagnol des monnaies étrangères, fixant à 16 fr. 60 français le nouveau cours de change officiel de la peseta (6.024 pesetas pour 100 francs) et à 10 fr. 50 le cours préférentiel (9.169 pesetas pour 100 francs).

Les taux officiels de change de la peseta après l'alignement du franc français en automne dernier, étaient de 24 fr. 90 pour le cours officiel et 16 fr. 60 pour le cours préférentiel.

Ces nouveaux cours de change peseta-franc constituent un rajustement officiel de la peseta par rapport au franc, considéré dorénavant comme monnaie forte.

JOINOVICI SERA JUGE LE 5 JUILLET malgré les manœuvres de dernière heure

La police judiciaire a été chargée, par le Parquet général, de procéder à une rapide enquête au sujet de la déclaration du condamné à mort Nicolas.

Si l'un quelconque des points sur lesquels ce dernier demande à être entendu, s'avérait de nature à éclaircir le cas de Joinovici, la lettre de Nicolas, accompagnée d'un rapport et de procès-verbaux, serait soumise au président Beteille.

En tout état de cause, l'affaire Joinovici viendra en Cour de justice, le 5 juillet, car les citations ont déjà été lancées.

Le président Beteille prendra la décision en audience publique : soit de retenir l'affaire, soit de prescrire un supplément d'information.

TURIN VOUS ATTEND !
à la FOIRE D'ECHANTILLONS 10-26 SEPTEMBRE
POUR LE DEVELOPPEMENT DES ECHANGES OCCIDENTAUX AVEC L'ITALIE
EXPORTATION EXTRA CLEARING
RENSEIGNEMENTS :
PARIS : M.I.S.O., 62, rue de Richelieu, RIC. 71-00
Pprovince : Succursales de l'Agence HAVAS

'ASPRO' vous aidera encore cet été !
En vous protégeant cet hiver contre Rhumes et Grippe, 'ASPRO' vous a rendu service. MAIS 'ASPRO' PEUT VOUS AIDER EGALEMENT PENDANT LA BELLE SAISON.
'ASPRO' vous soulagera de certains malaises d'été !
L'Eté est la saison des imprudences. Vous recherchez la baignade fraîche, les courants d'air, les boissons glacées., et puis c'est le REFROIDISSEMENT ou le MAL DE GORGE.
Vous vous exposez imprudemment à l'ardeur du soleil et le soir vous êtes FIÉVREUX et COURBATURÉ.
Quelques comprimés d' 'ASPRO' pourront vous apporter un soulagement rapide. Ils vous aideront également à combattre les MAUX DE TÊTE si fréquents en été et à apaiser vos DOULEURS ou NÉVRALGIES.
Si vous partez en voyage...
Glissez dans votre valise, votre sac, ou votre portefeuille quelques comprimés d' 'ASPRO', c'est si facile. Ils vous seront d'un grand secours contre certains malaises dus à la fatigue des longs voyages et aux changements d'habitudes.
'ASPRO' vous sera précieux en vacances.
Voici les 3 modèles d' 'ASPRO' :
Le paquet de 25 compr. (pratique pr le voyage)
Le paquet de 60 compr. (modèle familial)
La boîte de 500 compr. (pour les collectivités)
V. 15.F. 20.265

VISITEZ LE PLUS BEAU CHENIL DE FRANCE
VENTE - PENSION - DRESSAGE
GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

STOCKS AMERICAINS
Gd choix vêtement art. les plus divers. Lot nu 16 Juillet gde vente rect. prix imbattt qq prix
IMPERMEABLES H.F. nfs dep. 1.200 fr.
SHORTS gd choix dep. ..... 250 fr.
PEINTURE à l'HUILE AM. dep. 80 fr. kg
BACHES am neuves occ. dep. 100 fr. kg
GAINES avec jarret, fem. soigné am. (sous modèle incompar. 1.000 fr.
TENTES CAMPING T. dim. dep. 1.000 fr.
CIRE d'abeilles art. comptoir divers.
TABLIERS américains divers 150 fr.
CHAUSSETTES divers 100 fr. paire
SAVON toil. et mentre dep. 60 fr. kg
COTTES à bretel. am. neuves 700 fr.
Ste M. I. 38, r. Chalon-12e - DID 21-05

ELECTRICITE DE FRANCE
VENTE de VEHICULES et de MATERIEL AUTOMOBILE REFORMES
1 voiture Touriste - 7 Véhicules Utilitaires de 550 kgs à 3 Tonnes.
1 moteur CHENARD F 2 L E avec boîte de vitesse, jante et moyeux avant.
1 pont arrière LICORNE H 6 2.
S'adresser à M. LEPOUCHARD, 25, quai Aulagnier à ASNIERES (GRE. 35-48).
1 camion DELAHAYE Fourgon, 4 Tonnes.
1 camion SAURER, 3,5 T. SIPHONNIEN 2.000 litres.
S'adresser à M. RHORER, 178, avenue du Pont-d'Epinay à GENNEVILLIERS (GRE. 35-40).
7 voitures Touristes de 3 CV. à 14 CV. - 6 Véhicules Utilitaires de 200 kgs à 5 Tonnes.
S'adresser à M. LECONTE, 22, rue Novion à ASNIERES (GRE. 35-48).

Les Châteaux de la Loire
DIMANCHES ET FÊTES
BILLET COMBINÉ TRAIN-AUTOCAR avec réduction de 40 % 5 %
PARIS TOURS du 4 Juin au 25 Septembre
PARIS-BLOIS du 2 Juillet au 25 Septembre
CIRCUIT DES CHATEAUX — TRAIN 3e cl. — AUTOCAR
BILLETS ET RENSEIGNEMENTS
• aux gares d'Austerlitz et d'Orsay
• aux bureaux S.N.C.F. : 16 Bd des Capucines et 127 Champs-Élysées
• aux bureaux de tourisme : à Austerlitz, St-Lazare, Montparnasse ou Nord

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

A LA VILLE DU PUY
Soldes d'Eté

GRAND HOTEL de GENEVE et de PARIS
Place du 11-Novembre
LONS-LE-SAUNIER-LES-BAINS (Jura). Téléphone 2-11
Situé dans une station thermale et climatique des Monts du Jura vous y ferez une cure de calme et de fraîcheur le tout dans un cadre agréable
Cuisine abondante et variée, toutes les spécialités fameuses du Jura
Tout le confort - 46 chambres
Garage

Marie-Louise
52, Champs-Elysées
Avant nos agrandissements
VENTE DE TOUS NOS STOCKS
Milliers de Blouses, Jupes, Robes de toile, unies, imprimées - Manteaux, Tailleurs, Ensembles, Vestes, etc. Fourrures, Echarpes, Maroquinerie. Bonneterie, Sport.
Au 3e étage
Soldes de nos collections de Couture Robes du Soir, après-midi, etc.
Ouvert le Lundi toute la journée

en exclusivité
et sans relâche se succèdent les 3-pièces à succès
ABC
prix abaissés
qualité surélevée
ALBA
14 à 18, Bd Poissonnière - PARIS

Enfin... !
LA TÉLÉVISION NOUVELLE
AVEC UN Radio M.T.
SUR TUBE ÉCRAN DE 30 CMS.
DISTRIBUTEUR :
LE SALON DE LA T.S.F.
142 RUE MONTMARTRE
MÉTRO BOURSE
OUVERT LES JOURS MÊME LE DIMANCHE DE 9 A 12

ALPE-d'HUEZ
(Saison d'Eté)
15 hôtels ouverts
Centre d'excursion
Lacs, Prairies, Air pur, Repos
Renseignements S.I. ALPE-d'HUEZ

BOURSE DE PARIS DU 29 JUIN 1949

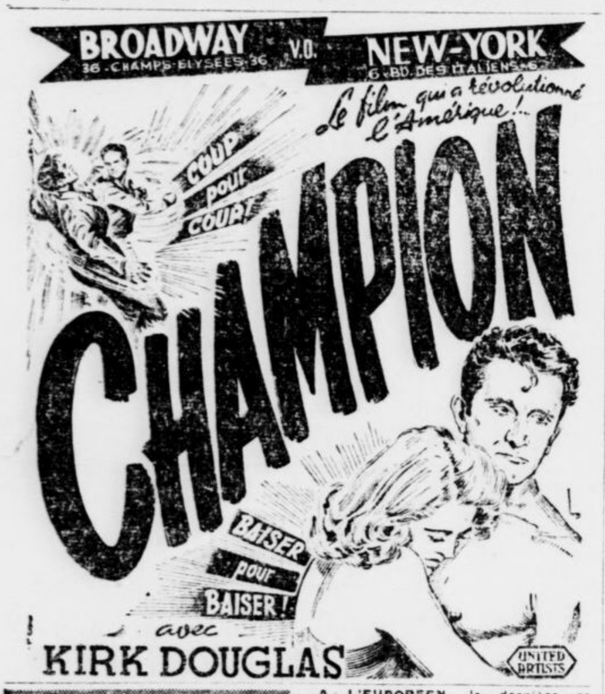
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	61 »	61 »
Reute 5 0/0 1919	77 80	77 50
5 0/0 1920	108 80	108 »
3 1/2 0/0 Amort. 1942	61 90	61 90
3 0/0 Amort. 1942	59 »	58 70
3 0/0 Amort. 1945	58 10	57 80
Crédit Foncier 4 1/2 1942	444	445
Crédit Nat. juillet 1945	8400	8400
Banque de l'Indochine	8600	8250
Crédit National	3075	3075
B. N. C. I.	700	700
Banque Union Parisienne	1060	1100
Crédit Commercial France	1150	1105
Crédit Industriel	1540	1515
Crédit Foncier France	1225	1225
Crédit Lyonnais	1450	1405
Société Marseillaise Créd		
Suez (action)	10570o	10670o
Métropolitain	525	515
Santa-Fé	5100	5050
Lyonnaise des Eaux	1520	1485
Trans-Channel	600	600
C. P. D. E.	1920	1900
Union d'Electricité	745	745
Gaz et Electricité Réunis	958	928
Gaz France Etrangers	1350	1350
Chantiers de St-Nazaire	1120	1130
Fives-Lille	800	770
Forges Nord Est	850	865
Denain-Anzin	1495	1495
Peugeot	9250	9000
Schneider	4470	4650

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	79	78
Lens	1235	1260
Le Nickel	1535	1520
Pechiney	1660	1670
Gafsa	1015	1002
Air Liquide	949	925
Ugine	1580	1540
Kuhlmann	1508	1575
Péchiney	990	982
Rhône-Poulenc	1250	1295
Saint-Gobain	2550	2505
Chargeurs Réunis	1470	1710
Brasserie Quilmée	2750o	2000o
Raffinerie Say	3610	3745
La Suze	705	710
Poll-Fel et Cavasson	860	855
Plantations Hévéas	285	280
Afrique Occidentale	2360	2280
Canadian Pacific	3950	3945
Rio Tinto (anciens)	12500	12200
Royal Dutch 1/10	19600	19400

Résumé des chapitres précédents. — Léon Ménard (Bourvil) occupe à Yvetot les fonctions de bedeau et, le samedi soir, il joue du « piano à bretelles ». Un jour arrive une troupe d'artistes dont il remplace l'accordéoniste absent.

PAN ! Pan ! Ouvrez !... Mon cœur bat aussi fort que mon poing sur la porte. Le Popaul me pousse dans le dos : « Le voilà, le champion », qu'il dit. Je lève les yeux et j'ai un éblouissement comme quand on regarde le soleil. Il y a là une créature comme on en voit sur les vitraux. Mais je comprends tout de suite que c'est une vampe, comme ils disent au cinéma. Parce qu'elle a une robe de velours qui la moule comme un gant et, en bandoulière, un machin de plumes blanches doux comme de la soie. Mille pétards ! J'avale ma salive. Elle a une épaule toute nue. « Je suis Mary Pinson », qu'elle fait. Et elle ajoute : « Il a l'air cloche ». Un gars en smoking, qui s'appelle Alex, nous entraîne et v'lan ! nous voilà sur la scène. J'ai une boule en ciment dans la gorge. « Je vous présente Mary Pinson, la reine de la chanson réaliste !... », qu'il annonce. Je m'assieds et j'empoigne mon piano à bretelles. Ça va mieux. « Je vais vous interpréter : « Mais quand j'entends l'accordéon ». Elle chante. Une voix chaude, profonde, que l'en ai la chair de poule. Attention ! que je me dis. S'agit d'être à la hauteur, mon vieux Léon ! Alors je ne pense plus qu'à la musique. Et si Mary fait le Pinson, moi je fais le rossignol. Vous piger l'astuce ? Tout se déroule comme dans un rêve. Mais je suis bien content, ça marche. Mary Pinson s'arrête de chanter, me sourit. J'entends un bruit, comme si on gaulait des noix. C'est les applaudissements. « Bravo ! me dit Mary Pinson. Vous êtes un as. » « J'ai des clochers ! », que je reponds finement. Elle rit et elle m'enlace. Et elle m'embrasse. Je vois des étoiles, j'entends des petits oiseaux et ça me fait chaud tout d'un coup au creux de l'estomac. J'écarte les bras. Berr ! C'est mon accordéon. Un éclair. C'est Lucien Coulbois qui fait une photo. Ça m'est égal. Je suis au Paradis.

ERMITAGE V.O. OLYMPIA V.F.
THÉATRE JACQUES HAIK
la comédie la plus follement gaie depuis des années !...
Van JOHNSON
June ALLYSON
la Mariée est folle
avec BUTCH JENKINS
Réalisation de NORMAN TAUROG



François PATRICE dans « L'ESCADRON BLANC », un film de R. CHANAS, d'après le roman de J. PEYRE. Bientôt en exclusivité au Marignan et au Marivaux.
(Photo Ciné Sélection)

ALADIN ou LA LAMPE MERVEILLEUSE
à la GAITÉ ROCHECHOUART
15, boulevard Rochechouart
V.O.

MONTE-CARLO
RADIO-CINÉ-OPÉRA
Version originale
Un drame saisissant !
MERLE OBERON
ROBERT RYAN
CHARLES KORVIN
PAUL LUKAS
Berlin Express
Réalisation de JACQUES TOURNEUR
RKO RADIO FILMS

LES IMAGES
PLACE CLICHY - MAR. 31-65
Garbo
1re Exclusivité de la version française
NINOTCHKA

Tous les soirs à partir de 21 h. 30
TABARIN
présente
UN SPECTACLE UNIQUE
interprété par une troupe unique
...et le fameux French Cancan
Retenez votre table : Trinité 28-16

LE COURCELLES
112, rue de Courcelles WAG. 38-71
L'EMPREINTE du DIEU
avec P. BLANCHAR et A. DUCAUX

A L'EUROPEEN, la dernière présentation pour la saison de « BARATIN » a eu lieu lundi. La célèbre opérette reprendra son extraordinaire carrière avec ROGER NICOLAS et tous ses créateurs au début de septembre.

BRILLANTS VAINQUEURS D'UN REFERENDUM CORPORATIF ET PUBLIC

Walt Disney, Jennifer Jones Jean Cocteau, Michèle Morgan, Louis Jouvet et Delannoy *ont reçu solennellement les «Victoires» du cinéma français*

LES « Victoires du Cinéma Français » ont été remises hier avant le dîner, dans les jardins du ministère du Commerce et de l'Industrie, aux artistes et metteurs en scène désignés, à la suite d'un referendum corporatif et public, par les lecteurs de deux journaux cinématographiques.

Ces lauréats étaient :

Meilleurs metteurs en scène français : Jean Delannoy et Jean Cocteau, pour *Aux yeux du souvenir* et *Les Parents terribles*.

Meilleure actrice française : Michèle Morgan.

Meilleur acteur français : Louis Jouvet.

Meilleure actrice étrangère : Jennifer Jones.

Meilleurs acteurs étrangers : Laurence Olivier et Gregory Peck.

Meilleurs films étrangers : *Hamlet* et *Les enchaînés*.

M. Lacoste, ministre du Commerce et de l'Industrie, souligna combien il était heureux de pouvoir décerner ces « Victoires » à d'aussi grands artistes élus par le seul juge valable en la matière : le public.

M. Mitterrand, ministre de l'Information, assistait à la distribution des « Victoires », et, tour à tour, M. Lacoste reçut les précieuses statuettes à Jean Delannoy, Michèle Morgan, Louis Jouvet, Jean Cocteau, Jennifer Jones, ainsi qu'un prestigieux Walt Disney qui avait remporté une « Victoire » exceptionnelle pour l'ensemble de son œuvre.

Les directeurs de la firme productrice d'*Hamlet* se chargèrent de remettre la « Victoire » à sir Laurence Olivier retenu à Londres, et les producteurs du film *Les Enchaînés* remettront, eux aussi, à Alfred Hitchcock, à Londres, la « Victoire » qu'il remporte pour la mise en scène de cette production.

Enfin, l'acteur français Louis Jourdan, qui est un grand ami de Gregory Peck reçut, en son nom, la statuette qu'il lui donnera lors de son retour à Hollywood.

Entre poètes

Jean Cocteau, dans une brillante improvisation, répondit au petit discours de M. Lacoste, en remerciant au nom des lauréats, et en soulignant, qu'en somme, les directeurs de salles et le public (souvent d'accord) avaient voté pour les poètes, puisqu'il avait la joie de figurer sur un palmarès avec Walt Disney.

Dès que Jean Cocteau eut terminé sa dernière phrase, ce fut la ruée des journalistes, des photographes des reporters de la radio. Et tous étaient d'accord pour reconnaître la beauté et la classe de Jennifer Jones qui, très émue, dit en français un petit texte de remerciements qu'elle avait appris par cœur.

Projets

— Si elle continue, me dit en souriant le producteur David O. Selznick, elle pourra tourner, dans les versions françaises, des films que Jempère réalisera dans vos studios.

— En attendant, enchaîna Jennifer Jones, je commence le 8, à Londres, sous la direction de Michael Powell et Emeric Pressburger, *Gone to earth*, d'après l'œuvre de Mary Webb connue en France sous le titre *La Renarde*.

Walt Disney, qui avait été follement applaudi lorsque le ministre lui remit sa « Victoire », nous dit combien il était triste de repartir, dès demain, pour Londres, où il tourne *L'Ile au Trésor*. Mais il sera de retour parmi nous d'ici deux semaines.

Les plus illustres actuels du théâtre et de l'écran avaient tenu à être là pour fêter leurs camarades. Michèle Morgan et Louis Jouvet, et les réalisateurs Jean Delannoy et Jean Cocteau.

Marcel IDZKOWSKI.

Un film par jour

La mariée est folle

DÉCIDEMENT, c'est la semaine des enfants prodiges ! Après Bobby Henrey, voici le jeune Butch Jenkins. Jackie Coogan et Mickey Rooney n'ont plus à s'inquiéter : la relève est faite !

Butch Jenkins est le type même du « sale gosse » que l'on trouve à l'origine de toutes les catastrophes domestiques, mais qui sait, à l'occasion, avoir bon cœur et prêter main-forte aux défenseurs... de la bonne humeur.

Il est laid, le visage couvert de taches de son, le nez en trompette, le chef couronné d'une tignasse blonde en broussaille qui rappelle davantage un toit de chaume après l'orage qu'une mise en plis de coiffeur. Mais les yeux de Butch Jenkins sont vifs, sa figure très mobile et sa gaîté (naturelle) est celle d'un gamin intelligent, capable de mettre une demi-douzaine de « grands » dans sa poche.

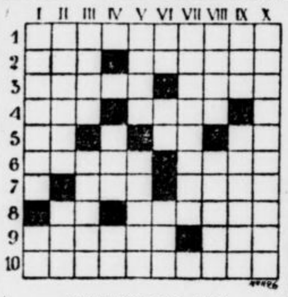
Ce nouveau comédien en herbe mène le jeu dans le film de Norman Taureg. Grâce à lui, tous les gags prennent un maximum de valeur et il sait arracher des éclats de rire au public.

Ne croyez pas, cependant, que sans Butch Jenkins, « La mariée est folle » serait une bande sans valeur ! Sauf dans son premier tiers — où le metteur en scène semble hésiter à se lancer — ce film est d'un burlesque de bon aloi, mené à une cadence rapide et farci de trouvailles. On rage, en pleine invraisemblance, mais on ne peut s'empêcher de rire !

Est-ce le fait d'être Française et d'avoir (hélas !) plus de deux fois l'âge d'une « hobby-soxer » qui m'empêche de goûter le charme de Van Johnson « pin-up boy » n° 1 des demoiselles américaines ? Je m'explique mal les vagues d'enthousiasme que soulève la mine ahurie (et sympathique) de cet aimable jeune homme... Sa partenaire, June Allyson, est jolie, spirituelle et ne manque pas de sens comique.

Claude HERVIN.

mots croisés



PROBLEME N° 1.126

HOR. — 1. On dit que la femme ne l'est guère. — 2. Dans le nom d'une capitale. Qui n'est pas moderne. — 3. Département. Royal. — 4. Condiment. Quin n'est pas près. — 5. Possessif. Note. Initiales d'un auteur dramatique. — 6. Fidèle serviteur. Lisé. — 7. Exercices. Dans la Puy-de-Dôme. — 8. Conjonction. Nous atteindrons l'an prochain la moitié du nôtre. — 9. On y perd tout ce que l'on veut. Personnage équivoque. — 10. Certainement.

VER. — 1. Ils nous en font voir de toutes les couleurs. Possessif. — II. Peut être de mauvais augure. Richesse. — III. Prénom masculin. Pour les Catholiques. — IV. Monnaie japonaise. Participe. — V. Monnaie chinoise. Progrès. — VI. Le premier. Adverbe. A la fin d'un sacrifice. — VII. Bien peu d'Européens déchiffrent la chinoise. — VIII. Affaire. Ionik. — IX. Prénom féminin. Instrument de musique. — X. Dans les sables mouvants.

Solution du problème N° 1.125

HOR. — 1. Maternité. — 2. Amateur. Ro. — 3. Racine. Pal. — 4. Titre. Noie. — 5. E.G. (Egée). Estoc. — 6. L.R.A. (elle erra). Ara. — 7. Elders. Ena. — 8. Réelle. Tom. — 9. Luc. Orne. — 10. Présurées.

VER. — 1. Marteler. — II. Amalgrie. — III. Tact. Adèle. — IV. Etire. Elus. — V. René. Arles. — VI. Nue. Ese. — VII. Sr. N.S.E. Or. — VIII. Pot. Etre. — IX. — Erato. None. — X. Soléesmes.

STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra, 31
LA VIE EST UN REVE
Fraîcheur - Jeunesse - Gaîté
avec Suzy Carrier

ABONNEMENTS

France		Etranger	
3 mois :	500	3 mois :	900
6 mois :	925	6 mois :	1.700

LE MARQUIS COCCINI, DEGUISE EN FRANÇOIS Ier, GRAND DUC DE TOSCANE, TEL QUE L'A PEINT LE BRONZINO AU 16e SIECLE ET TEL QU'IL EST APPARU, SAMEDI, AU "GRAND BAL DES MEDICIS", A FLORENCE

Les 10 et 11 juillet sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant »

LA SAISON DE PARIS se terminera... à Anet

où se disputeront les épreuves internationales de Jumping

La Saison de Paris se termine, dit-on, mais les 10 et 11 juillet prochains se disputera le Jumping d'Anet... et c'est là une manifestation qui, si elle se déroule hors Paris, n'en comptera pas moins parmi les fêtes les plus réussies de la saison !

Le château d'Anet, où résida Diane de Poitiers, est une merveilleuse demeure et c'est dans le parc de cette résidence que se disputera le Jumping d'Anet. Ce sera là une des plus grandes attractions des fêtes d'Anet et elle sera placée sous la présidence d'honneur de M. le ministre de l'Agriculture, M. le préfet d'Eure-et-Loir et M. le président du Conseil général.

Pendant deux jours, la jolie petite ville d'Anet verra un afflux d'élégantes Parisiennes et de Parisiens, qui viendront assister aux diverses épreuves du « Jumping ».

Nous dirons bientôt quels sont les premiers engagements mais l'on sait déjà que Michèle Cancre, qui, l'an dernier, avait remporté le « Grand Prix », sera là pour défendre son trophée, et le chevalier d'Orgeix a également fait savoir qu'il participerait aux épreuves avec toute sa cavalerie.

Les cavaliers internationaux d'Amérique, de Belgique, d'Egypte et de Suède seront à Anet ainsi que le colonel de Castries, l'ex-recordman du monde en hauteur et en largeur, qui viendra spécialement d'Allemagne occupée.

A part ces épreuves hippiques, il y aura une fête de nuit pour laquelle Pierre-Louis Guérin, directeur général du Lido, prépare un programme féerique, sur lequel nous reviendrons bientôt.

Les 10 et 11 juillet, le Tout-Paris sera à Anet !

L'E. C. A. DEBLOQUE POUR LA FRANCE 27 milliards de francs

WASHINGTON, 29 juin (U.P.). — L'E.C.A. annonce le déblocage de 27 milliards de francs sur la contre-partie de l'aide Marshall à la France.

La révision possible des patentes en 1949

La Commission des finances a entendu, hier, M. Edgar Faure, secrétaire d'Etat aux Finances, sur la révision du montant des patentes en 1949.

Le ministre, après avoir annoncé le dépôt d'un projet d'ensemble portant réforme des finances locales a accepté l'urgence demandée pour la discussion du rapport de M. de Tinguy, dont voici le texte :

— Pour l'exercice 1949, les conseils généraux pourront décider un abattement forfaitaire en pourcentage sur les cotes d'impositions établies au titre de la contribution des patentes dans la mesure où ces abattements ne mettront pas en cause l'équilibre du budget départemental.

« La même disposition est applicable aux mêmes conditions pour les impositions établies au titre de la contribution des patentes au profit des budgets communaux, moyennant décisions à prendre par les conseils municipaux ».

La commission entendra jeudi M. Maurice Petsche, ministre des Finances, sur le projet concernant les comptes spéciaux du trésor qui a été examiné hier en conseil de cabinet.

DESCENDUE DE SON CADRE

LA FATALE BIANCA est apparue samedi ...au «Grand Bal des Médicis», à Florence

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

FLORENCE, 29 juin.

MANIFESTATION conservée par la tradition, le « Grand Bal des Médicis » réunit chaque année, au palais Pitti de Florence, la haute bourgeoisie qui n'a pas oublié les fastes du XVe et du XVIe siècle. La fête de cette année devait revêtir une importance d'autant plus grande qu'elle coïncidait avec le 500e anniversaire de la naissance de Laurent le Magnifique et qu'une exposition de peinture commémorait en même temps, au palais Strozzi, le règne du plus glorieux des Médicis, attirant à Florence une foule innombrable de touristes.

L'autre jour, l'annonce qu'une jeune héritière vénitienne, la signorina Cappello, avait mystérieusement disparu et qu'une prime de 7 millions de lires serait payée à qui permettrait de la retrouver, n'avait pas manqué de donner, par avance, au Gran Balo Medici », un caractère inaccoutumé. La rumeur publique s'était aussitôt emparée de la nouvelle et prétendait que Bianca Cappello, ayant gagné Florence avec son ravisseur, ne craindrait pas d'apparaître au bal, déguisée en grande-duchesse de Toscane.

De fait, alors que la fête battait son plein dans les grands salons du palais Pitti, le bruit s'est répandu que la disparition, à Venise, d'une Bianca Cappello avait été habilement lancée par les organisateurs du bal afin de donner un éclat particulier à la manifestation de cette année. Bien qu'une Bianca Cappello ait joué un rôle important, au XVIe siècle, dans l'histoire de la Toscane, le souvenir de ses aventures est trop peu familier, même aux Florentins, pour qu'une supercherie n'ait pas été possible.

Aussi n'y eut-il qu'un cri d'admiration lorsqu'on vit paraître, au bras du marquis Coccini, parfaitement déguisé en François Ier, grand-duc de Toscane, une jeune femme qui semblait, descendue de son cadre, la Bianca Cappello que l'on peut voir, peinte par le Bronzino, dans une des collections de peintures les moins visitées de Florence. Mais, parmi les invités du « Gran Balo Medici », rares étaient ceux qui pouvaient reconstituer exactement l'étonnante histoire de la jeune Vénitienne qui parvint, en vingt années d'aventures et d'amours contrariées, à s'asseoir sur le trône de Toscane ; nommée par les uns : « la stupenda (fascinante) Bianca » et par les autres : « la pessima (exécrable) Bianca ».

Mieux informé que les Florentins qui, samedi dernier, se prétendaient tous à même — sans qu'aucun pût y parvenir — de raconter par le détail l'histoire de la « fatale Bianca », notre collaborateur Marcel Fortier vous emmènera demain dans l'Italie du XVIe siècle, à l'époque de la glorieuse décadence des Médicis.

La fatale Bianca et les hommes qui s'agitent autour d'elle sont les principaux personnages du grand roman d'amour et d'aventures dont « Paris-presse-l'intransigeant » commence demain la publication.

Demain lisez dans

Paris-presse l'intransigeant

LA FATALE BIANCA

un grand roman d'amour et d'aventures au temps des Médicis par Marcel FORTIER

LA MODE par Simone Baron

Le costume "deux pièces" à nombril découvert et le slip soudanais *font échec au maillot noir sur le front des plages*

TOUT n'est pas dit encore sur les tenues de plage. Notez en passant qu'il ne s'agit pas de vrais maillots ! Les vraies nageuses mettent, comme les Mouettes, un tricot classique et puis c'est tout. Il s'agit donc de la dame qui veut se montrer sur le sable.

Depuis huit jours, deux tenues font fureur. On les a vues dimanche à Deauville. On se jette dessus, et celles qui ne peuvent les acheter se jettent éperdument sur leurs imitations.

Elles ont, disons-le tout de suite, d'éminentes qualités :

1) Elles revèlent en entier une académie impeccable ;

2) Elles ne coûtent pratiquement rien quant au tissu et on ne passe guère inaperçue en les exhibant.

Le deux-pièces nombril découvert

Il se compose d'un soutien-gorge sans bretelles qui tient par la volonté de quatre baleines judicieusement réparties et qui maintiennent la poitrine à sa place et d'un slip collant dont la hauteur maximum a 18 centimètres et se moutonne de chaque côté. C'est André Ledoux qui le lance. Il doit être en zéphyr rayé bleu et blanc avec une disposition casse-tête des rayures.

Cette tenue est faite pour les filles bien faites comme vous le devinez. Elle doit aussi, pour n'être pas ridicule, être merveilleusement coupée.

On l'a vue se multiplier en une heure de temps de la Touque au bar du Soleil où elle s'est montrée un peu sous un paletot droit et sévère, bien entendu assorti. Les femmes sont parties à Paris décidées à se fabriquer ce deux-pièces à nombril découvert.

Le slip soudanais

Deux-pièces toujours. Il se compose d'une gorgelette et d'un pagne drapé, le tout en coton imprimé de purs dessins du Soudan, fabriqué à Manchester, vendu à Baho-Doniaiso et tacheté par Carven.

Cet ensemble est beaucoup plus discret. D'abord parce que le dessin brouille tellement la vue qu'on ne peut plus exactement juger des formes, et puis la gorgerette dévoile seulement les épaules et le pagne drapé sur les hanches apporte souplesse et discrétion.

Il a eu non moins de succès. On l'a vu et noté en violet et noir, rouge et blanc, etc., sur les dos les plus bronzés des jolies filles qui s'enveloppaient pour aller sur les planches dans un carré assorti. Il y a eu à Deauville des dizaines de danseuses mandingues.

Le Nord et le Midi en compétition

Voilà deux rivaux du maillot noir, parti il y a un mois seul et grand favori. Nous croyons que ces fantaisies sont plus amusantes dans le Nord et que Cannes, au contraire, verra le règne du maillot sombre.

Cécile Aubry a été la première à avoir son petit deux-pièces mandingue à fond safran. Ces deux idées qui vont tourner la tête à toutes les femmes sont réellement réservées aux J.O.

La révision possible des patentes en 1949

La Commission des finances a entendu, hier, M. Edgar Faure, secrétaire d'Etat aux Finances, sur la révision du montant des patentes en 1949.

Le ministre, après avoir annoncé le dépôt d'un projet d'ensemble portant réforme des finances locales a accepté l'urgence demandée pour la discussion du rapport de M. de Tinguy, dont voici le texte :

— Pour l'exercice 1949, les conseils généraux pourront décider un abattement forfaitaire en pourcentage sur les cotes d'impositions établies au titre de la contribution des patentes dans la mesure où ces abattements ne mettront pas en cause l'équilibre du budget départemental.

« La même disposition est applicable aux mêmes conditions pour les impositions établies au titre de la contribution des patentes au profit des budgets communaux, moyennant décisions à prendre par les conseils municipaux ».

La commission entendra jeudi M. Maurice Petsche, ministre des Finances, sur le projet concernant les comptes spéciaux du trésor qui a été examiné hier en conseil de cabinet.

Au Théâtre de l'Etoile

DÉDÉE D'ANVERS

L'ON sait quels ravages le mythe de la courtisane au cœur pur et qui se rachète de ses turpitudes grâce aux élans d'un amour éthéré a pu faire de dégâts dans notre littérature.

Créé par les romantiques et revigoré par les auteurs de l'école naturaliste, ce thème nous semblait bien éculé et rangé définitivement dans le placard aux poncifs. Il se peut, cependant, qu'en fermant les maisons closes l'on est rouvert le tiroir où dormaient ces vieilleries et qu'on les ait parées d'un nouvel attrait.

Pour que cette Dédée, tiraillée entre la domination de l'ignoble Marco et la passion angélique qu'elle nourrit à l'endroit du beau Fred, le marin aux yeux tendres (vous l'attendiez celui-là !) nous « lève » tout à fait, il eût fallu qu'elle apportât dans ses couplets sur l'évasion et le désir « de refaire sa vie », cette conviction qui tonifie les mélodrames.

Il y a bien dans les trois actes de M. Asheliè de savoureux moments où l'on côtoie la parodie, mais je ne suis pas autrement certain que cela soit volontaire.

Il serait cruel de faire une comparaison entre l'adaptation scénique et le film (pour ma part, je l'avais trouvé assez médiocre) qui avait pris comme argument ce même sujet. La banalité éclate au deuxième acte est cependant bien réglée. Mais il y manque ce que nous apportait le cinéma : l'odeur de goudron du port d'Anvers, le hululement des sirènes et ce brouillard poisseux qui rendait en partie irréelle une histoire à laquelle nous ne tenions pas à trop ajouter foi.

L'interprétation souffrait également d'un rapprochement avec une distribution que Bernard Blier dominait de toute sa classe, de toute son autorité. Pourtant, Mlle Claude Génia confère à son personnage une poésie, un mystère qui le sauvent de la convention. M. Lucien Gallas prête au Destin ses allures de beau ténébreux, et M. Gaston Pullier transporte à Anvers l'accent et la bonhomie de la rue Bouteiller.

M. F.

LIDO
La nouvelle Revue
BRAVO
de Pierre-Louis GUERIN et R. FRADAY
Chorégraphie de DONN-ARDEN
DINERS DANSANTS 21 h.
2 SPECTACLES DIFFERENTS
ELY. 11-51 et 62

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 20 h. 30. La naissance des couleurs, etc.
Opéra-Comique, 20 h. 15. Le carrosse du Saint Sacrement, Le roi des jeunes filles.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 21 h., La Parisienne, Le plaisir de rompre.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45. Les temps difficiles.
Alhambra, Clôture annuelle.
Ambassadeurs, 20 h. 30. La Soif.
Ambigu, 21 h., Un amant par étage.
Antoine, 20 h. 45. Les mains sales.
Atelier, 21 h., Le pain dur.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Pipi-Phi.
Casino-Montparnasse, Clôture annuelle.
Chatelet, Clôture annuelle.
Comédie-Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la Marguerite.
Daunou, 21 h., L'amant de Bornéo (J. Tissier).
Edouard VII, 21 h., La 8e femme de Barbe bleue.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gaîté-Montparnasse, Clôture annuelle.
Grand Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (S. Guitry).
Hébertot, 21 h., Le maître de Santiago
Huchette, 21 h., Les indifférents. Les taureaux.
Humour, 21 h., L'irrésistible Eusèbe.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Amal et l'enfant prodigue.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche. Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales
Monceau, 21 h., Alexandrine.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., L'amour et son image.
Palais Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les Gaîtés de l'Escadon.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, Le vrai procès de Jeanne d'Arc.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Le bouillant Achille.
Vieux-Colombier, 21 h., La tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Paris s'amuse avec Mistinguett.
Bobino, 21 h., Champi, J. Raymond.
Casino de Paris, 20 h. 40, Exciting Paris
Central de la Chanson, 21 h., Geneviève Guitry, Varel et Bailly.
Folies-Bergère, 20 h 15, Feeries Folies Européen, Clôture annuelle.
Tabarin, 21 h. 30, Danse : 22 h., Spectacle

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules 21 h. Interdit aux Bœotiens.
Caveau République, 21 h., Franc Guignol.
Coucou, clôture annuelle.
Deux-Anes, 21 h., Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 20 tabl. « 39e 5 ».
RELACHE. — Capucines, Comédie Th. Champs-Elysées, Verlaine, Mayol, Demours, La Bataille.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, clôture annuelle.
Astor, Mystère de la chambre jaune.
Aubert-Palace, Bonheur en location.
Balzac, Jour de Fête.
Bonaparte, Pontcarral.
Californie, Noces de sable.
Cinevog, L'Ecole buissonnière.
Colisée, Bonheur en location.
Courcelles, L'empreinte du Dieu.
Demours, La bataille du feu.
Empire, Mystère de la chambre jaune.
Français, Fabiola.
Gaumont-Théâtre, Bonheur en location.
Gaumont-Palace, Le cœur sur la main.
Helder, Jour de Fête.
La Royale, Du Guesclin.
Lord Byron, Du Guesclin.
Marignan, Docteur Laennec.
Marivaux, Docteur Laennec.
Max-Linder, Fabiola.
Moulin-Rouge, Fabiola.
Normandie, Fabiola.
Palace, Scandale aux Champs-Elysées.
Panthéon, Rubens, Van Gogh.
Pereire, Le destin exécrable de Guillemette Babin.
Plaza, Mystère de la chambre jaune.
Portiques, Une si jolie petite plage.
Rex, Le cœur sur la main.
Royal-Haussmann-Meliès, Du Guesclin.
Royal Passy, Les visiteurs du soir.
Scala, Jour de Fête.
Studio Raspail 216, Fanny.
Studio Universel, La vie est un rêve.
Vivienne, Jour de Fête.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Boul' Mich, Toute la famille danse.
Cinécran, Elle et lui.
Cinemonde, Le Caïd.
Delambre, L'Enfer de la jalousie.
Edgard-Q, La grande horloge.
Hollywood, Good bye Mr Chips.
Images, Ninotchka.
Impérial, La femme de l'autre.
Lynx, Frieda.
Napoléon, L'enfer de la jalousie.
Olympia, La mariée est folle.
Pacific, La Bataille.
Pagode, Fantômes à vendre.
Paramount, La grande horloge.
Parisiana, Le Caïd.
Reflets, Gala du rire.
Ritz, Le Caïd.
Royal-Haussmann Studio, Les mille et une nuit.
Royal-Monceau, Pour qui sonne le glas.
Studio Rivoli, La vallée des hommes perdus.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Hamlet.
Artistic, La cité sans voile.
Avenue, Rideau de fer.
Biarritz, Chaussons rouges.
Broadway, Champion.
Cameo, Chasse à l'homme.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, J'épouse ma femme.
Ciné-Opera, Quelque part en Europe
Elysées-Cinéma, La grande horloge.
Ermitage, La mariée est folle.
Gaîté-Clichy, Le miracle de la 34e rue.
Gaîté-Rochechouart, Aladin ou la lampe merveilleuse.
Les Vedettes, Le grand passage.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, The Fallen Idol.
Midi-Minuit, Les enfants nous regardent.
Monte-Carlo, Berlin Express.
New-York, Champion.
Radio-Ciné-Opéra, Berlin Express.
Studio Faubourg-Montmartre, Eclair de gloire.
Studio Etoile, Rapide Extrême-Orient.
Studio Parmentier, Le fils du chantre.
Studio Parnasse, Le Médaillon.
Triomphe, Le Caïd.
Ursulines, Hamlet.

"APO" n'attendra pas ses camarades accidentés

nous confie Georges CUVELIER

GEORGES CUVELIER a pu bavarder tard, hier soir, avec Vietto et « Apo » Lazaridès arrivés de Dijon. Le directeur technique des « tricolores » les a mis au courant des décisions qui avaient été prises en plein accord avec leurs autres coéquipiers.

« J'ai abandonné, nous a confié, ce matin, Georges Cuvelier, les trois groupes de quatre hommes que j'avais désignés pour l'entraide en cas de crevaisons, imitant les Italiens et pour ne pas être en état d'infériorité vis-à-vis d'eux. J'ai pensé qu'il était préférable de composer des groupes de six.

» Je les ai constitués de la façon suivante :

» Groupe « A » : « Apo » Lazaridès, Vietto, Teisseire, Lucien Lazaridès, Danguillaume, Geminiani.

» Groupe B : Bobet, Guy Lapébie, Chapatte, B. Gauthier, Diot, Deprez.

» Il est entendu que dans le premier groupe, « Apo » Lazaridès, considéré comme étant le meilleur grimpeur de l'équipe française, ne descendra pas pour attendre un de ses camarades accidentés. Nous avons estimé qu'avec sa petite taille il ne serait pas d'une grande utilité pour aider un autre à revenir, par contre, nous devons l'amener en bonne position au pied des cols. Remarquez que son poste de leader n'est que théorique. Tout peut changer, être détruit, quarante kilomètres après le départ, à l'occasion d'une échappée par exemple.

Dans le second groupe, et afin qu'il n'y ait pas de jaloux, tous ont décidé de s'attendre en cas d'accident. Il est donc faux d'annoncer que Bobet ou un autre est le leader de ce groupe. » — R. M.

● Fernand Mithouard a convoqué pour aujourd'hui, 13 heures, les coureurs de l'Ile-de-France, auxquels il exposera le plan qu'il a arrêté, au cours d'un déjeuner à l'hôtel du Louvre.

M. Jacques GODDET répond à une critique

Au sujet de la critique faite dans plusieurs journaux concernant la présence des directeurs sportifs de marque italienne Tragella (Bianchi) et Colombo (cycles Bartali), dans la caravane, à titre officiel, Jacques Goddet a expliqué à la tribune de Paris que les règlements n'étaient nullement violés.

— MM. Tragella et Colombo ont été agréés par la Fédération italienne, M. Cinelli président du groupement professionnel et par les directeurs de marque de cycles. Par contre, j'ai demandé aux directeurs sportifs français de désigner un des leurs pour contrôler la course, tous se sont récusés.

● **Jacques MOUJICA** est toujours en tête du Challenge Yellow avec 38 pts. Diot 30 pts, Deprez 27, Danguillaume 24, Robic 22 1/2, Mahé 20, Levêque et Rey 16, Quentin 14, etc.

GINO et FAUSTO font bon ménage

Au cours du déjeuner à l'hôtel du Louvre, à midi, COPPI et BARTALI sont tout sourire et Gino répond de bonne grâce aux questions d'un journaliste italien. A gauche, debout, BINDA surveille ses deux vedettes.

COPPI le « plébiscité » ne sera peut-être pas L'ÉLU

(Suite de la première page.)

Malheureusement ou heureusement, suivant le point de vue auquel on se place, le problème n'est plus aussi simple aujourd'hui. Et le Tour de France 1949 n'apparaît plus ce matin comme un referendum à sens unique sur le nom de Coppi le « plébiscité ». Sans méconnaître toutefois que toute l'épreuve semble graviter autour de son prestige étonnant, autour de cette auréole, une des plus éclatantes parmi toutes celles qui se dressèrent au-dessus du lot dans tous les Tours de France précédents.

Au lendemain de l'étourdissante victoire de Coppi après le passage à Briançon, j'écrivais ici même : « Coppi a dressé hier la croix sur laquelle il expiera peut-être... » Je n'ai pas changé d'opinion. Fausto s'est mis tellement en évidence que pour cent coureurs du Tour il apparaîtra demain matin comme l'ennemi n° 1, comme l'homme à abattre. C'est dire s'il sera visé particulièrement par les Français et les Belges qui l'attaqueront sans arrêt jusqu'à Pau, ne lui laissant nul répit. Au cas surtout où Fausto serait victime d'une crevaison, d'une chute ou d'un incident mécanique quelconque. Demain la distance sera un peu courte pour déclencher une offensive susceptible de provoquer quelques dégâts. Mais vendredi sur le parcours Reims-Bruxelles, nous allons voir se dérouler la première attaque sérieuse provoquée par les Belges très à l'aise sur ce parcours.

Coppi pourra-t-il résister à tous les assauts, à ceux des Belges d'abord, des Bretons sur le parcours Saint-Malo-Les Sables, ces derniers appuyés par l'équipe tricolore ? Sans doute, mais ces banderilles répétées ne vont-elles pas atteindre et diminuer des réserves dont il aura grandement besoin dans la montagne, son alliée sans doute, mais une alliée très exigeante ?

Bartali attendra son heure

Dans tout cela il n'est nullement question de Bartali qui, malgré sa victoire de l'an dernier, sera le moins visé des deux. Et c'est là que commencent les avantages que Gino va tirer de l'aventure. Je vois très bien l'homme au maillot jaune au départ de Paris se laisser remorquer dans le peloton, bien dissimulé, faisant le mort dans cette lutte « Fausto contre tous ». Il perdra 20, 30 minutes peut-être, mais il sera toujours là, prêt à contre-attaquer dans les Alpes à l'heure où chez ses adversaires les défaillances se succéderont à une cadence rapide.

N'oublions pas que dans ce Tour il y a les hommes qui partent à l'apogée de leur forme, et ceux qui manquent encore de kilomètres et qui terminent leur rodage. Et jusqu'ici ce sont ces derniers qui ont toujours pris l'avantage sur la fin. Coppi appartient au premier groupe, ceux des hommes trop en évidence, trop en vedette, Bartali au second.

Enfin un sentiment que les événements peuvent très bien démentir : je ne crois pas que le présent Tour voit se réédi ter la comédie de Valkenburg. Nous avons eu depuis trop d'épisodes qui sentaient la comédie italienne du XVI^e^ siècle pour que le dernier acte ne se termine pas par une embrassade générale entre porteurs du maillot vert, rouge et blanc. J'ai l'impression en effet que Coppi et Bartali vont s'entendre comme des compères, du fait que personne chez eux ne leur pardonnerait une nouvelle pantalonnade et que l'autorité compétente d'Alfredo Binda saura les maintenir dans le droit chemin.

On peut voir, si l'on table sur les résultats précédents, sur la forme ascendante de Bartali, les événements se dérouler dans l'ordre suivant. Les deux Italiens, Bartali surtout, légèrement distancés dans la plaine, pouvant revenir très fort, Coppi surtout, dans les escalades des Pyrénées. Par contre, Bartali passe à l'attaque dans Cannes-Briançon et distance Coppi à Aoste. Ce dernier conserve une dernière carte en réserve : l'étape contre la montre. Mais quelle sera la tenue de Bartali dans cette épreuve ? Voilà un des problèmes cruciaux du Tour.

Attention aux Belges !

Les Belges semblent avoir effectué une sérieuse « remontée » dans l'opinion sportive ces jours derniers, et cela sans qu'on puisse mettre à leur actif des performances particulières et sensationnelles. En tout cas si la cote de ce que l'on dénommait autrefois l'escadron noir s'est grandement améliorée, cela semble tenir au fait tout d'abord que leur préparation semble avoir été mieux comprise que les années précédentes, et ensuite au sérieux de leur formation. Enfin deux de leurs meilleurs éléments, Ockers et Impanis, vont se présenter plus aguerris que l'an dernier et sachant où ils vont.

Encadrés par deux hommes rompus à toutes les ficelles du métier, je veux parler de Marcel Kint et Brik Schotte, aidés par de solides co-équipiers, ces deux vedettes 49 peuvent compter parmi ceux qui dirigeront contre les vedettes italiennes les attaques les plus dangereuses. Du côté suisse, Kubler lancera des offensives fulgurantes, mais peut-être sans lendemain.

Les Français jugeront au début sur le plan sentimental, et si le cœur de toute la Bretagne battra soit pour Bobet, soit pour Robic, toute la Côte d'Azur vivra dans l'espoir du réveil de l'athlétique Teisseire, et surtout dans l'envol victorieux possible du svelte Apo guidé par le « roi René » dans la grande montagne. Chaque région aura ses favoris locaux. Le Centre Blanc, Gomez, le Dauphiné Bernard Gauthier, le Sud-Ouest Desbats, Pinault, le Pays Basque Dolhats, la Provence Rémy, Néri, Rey, le Nord Deprez, etc... Tandis que les Parisiens avec Caput, Idée, Brûlé, trois coureurs à panache et... à caractère, avec Chapatte, Diot, Guillier, Redolfi, marqueront des points et enregistreront des surprises favorables...

L'esprit d'équipe et l'autre

Enfin et surtout quel est le directeur sportif qui saura imposer à chacun des coureurs sous ses ordres, un esprit d'équipe faisant abstraction complète et de visées personnelles et de considérations de marque ? Tâche difficile sans doute, qui demandera de la part de chacun autant d'autorité que de doigté, mais qui ne doit pas être insoluble...

Gaston BENAC.

"Les étrangers sont costauds"

par Jean ROBIC

— Me voilà revenu au sein de l'équipe qui m'a fait gagner le « Tour » en 1947. De ce fait, mon moral est formidable. Je crois pouvoir dire que je suis en forme.

» Malgré la force de notre équipe, le gagner sera dur. Il y a de drôles de costauds parmi les étrangers. Il y a Ockers, il y a Kint, il y a Kubler, Coppi et Bartali.

» La victoire sera chère. Je ferai tout pour le décrocher et pour prouver aux Français que mon « Tour » 1948 ne fut qu'un accident malheureux. »

LIRE DEMAIN dans L'AURORE

le règlement du grand concours du TOUR DE FRANCE

doté d'un million de prix en espèces et de deux millions de prix en nature

PLUS DE CENT GAGNANTS parmi lesquels DEUX PREMIERS PRIX :

500.000 francs en billets de banque

UNE 203 PEUGEOT.

les courses

AUTEUIL, le 30 juin 1949, à 14 h.

PRIX DU CHAMP DE MARS

(Haies à réclamer. 125.000 fr. — 3.800 m.

101 LYNCEE (G. Candau) 71
102 VITAL (Th. Nador) 71
103 PREM. DESIR (P. Riou) (Dx) 71
104 JURONDO (A. Spencley) 71
105 OBSTINE (R. Blot) 69½
106 MORLANNE (M. Larraun) ... 68
107 ATLAS (A. Boston) 68
108 PRINCE GALANT (J. Magnier) 68
109 REVERSIS (M.Vandoren) (Dx) 68
110 RADSTOK (G. Voisin) 68
111 XISUTHRUS (S. Kaczmareck) 68
112 TAMBO (W. Morel) 68
113 MON DADA (R. Allain) 68
114 QUIETUS (B. Garmond) 64
115 SHELLFISH (M. Riou) (Dx).... 64

Vital est toujours un peu déclassé à réclamer. On lui opposera Obstiné, Lyncée, Premier Désir, Jurondo, Xisuthrus, Shellfish, tous possibles.

Je désigne : **VITAL** et **Xisuthrus**. Outsider : **Jurondo**.

PRIX DE CHALONS

Steeple. Handicap limité

Gentlemen-riders. 200.000 fr. 3.500 m.

201 ZOU (de Pazzis) 72
202 MA PREMIERE (de Royer) ... 71½
203 TARQUIN (G. Rivière) 71
204 PREM. DESIR (H. V.de Poële) 70
205 ANISETTE III (de Portago) ... 69
206 ASTRAPE (P. Hovelacque) ... 69
207 LES MALECOTS (R. Philidor) 65

Ma Première et Zou seront redoutables malgré leur poids. Si le terrain s'alourdissait Les Malécots serait particulièrement en vue. Astrape peut être à l'arrivée.

Je désigne : **ASTRAPE** et **Zou**. Outsider : **Ma Première**.

PRIX LUSIGNAN

(Avec part couplée)

Haies. — 250.000 fr. — 3.100 m.

301 AGRAMANT (G. Dongüy) ... 65½
302 BALEK (R. Emery) 63½
303 HORYMIR (R. Mantelin) (Dx) 62
305 BEBE ROSE II (A.F.Robin) ... 62
306 ROI AVELON (R. Fleury) 62
307 URANIUM (F. Thirion) 62
308 L'AIGLON II (M. Larraun) ... 62
309 LE RADAR (P. Delfarguiel) ... 62
310 CHEERFUL (M. Ramognino) ... 62
312 MISS BEAUVAISIS (G.Earith) 60
314 REINE AVELON (L. Gautier) 60

Tritonis devrait trouver ici son jour et précéder Balek et Agramant qui compteront de nombreux partisans.

Le Radar est à noter.

Je désigne : **TRITONIS** et **Balek**. Outsider : **Agramant**.

PRIX DE SAINT-CLOUD

Steeple. — 300.000 fr. — 3.800 m.

401 QUAI D. ROSES (A. Gill) (Dx) 68
402 CAPDUSS (R. Rousseau) (Dx) 66
403 TAIGA (F. Thirion) (Dx) 66
405 FOXBELL (R. Triboit) 65
406 TRANSOUR (R. Bates) 64
407 H. D'ŒUVRE (L. Gaum.) (Dx) 64
408 MOUTIERS (T. Dunn) 62

Foxbell, Capduss et Hors d'Œuvre devraient se disputer l'arrivée. Quai des Roses est chargé, mais sa tâche n'est pas impossible.

Je désigne : **CAPDUSS** et **Foxbell**. Outsider : **Quai des Roses**.

PRIX SURCOUF

Haies. Handicap dédoublé

Première épreuve. 250.000 fr. 3.500 m.

303 NOVIUS (A. Gill) (Dx)..... 64
501 O. SAM II (J. Bailliez) (Dx) 63½
506 OISEAU BLEU (Th.Nador) (Dx) 63
507 RHODE ISLANDER (F.Thirion) 62½
508 NASRUDIN (M. Girard) 62
509 PEMALI (A. Gill) 61½
511 MOUSQUETAIRE (G. Earith) 60

Rhode Islander et Saliers sont à retenir ici avec Nasrudin avant Novius. Oncle Sam II. Mousquetaire mérite crédit.

Je désigne : **RHODE ISLANDER** et **Nasrudin**. Outsider : **Pemali**.

PRIX SAINT-DAMIEN

Steeple. — 200.000 fr. — 3.500 m.

601 JUSTICIER (R. Bates) 64
602 BEARNAISE IV (A. Papin) ... 64
603 MESSIRE II (R. Emery) 62
604 ASTOLPHE II (R. Ramognino) 62
605 LA COMELLE (M. Riou) 60
606 FLORDRAKE (F. Thirion) ... 60

Béarnaise IV et La Comelle possèdent les meilleurs titres. Flordrake peut accuser des progrès, ainsi que Astolphe II, lauréat de province.

Je désigne : **BEARNAISE IV** et **La Comelle**. Outsider : **Flordrake**.

PRIX DE SEVRES

Haies. Handicap dédoublé

Deuxième épreuve. 250.000 fr. 3.500 m.

702 TRIAL (P. Delfarguiel) 67
703 HAUT LE VENT (M. Girard) 66
704 VAL D'OR V (P. Riou) 66
706 GALLON (G. Earith) 65
707 LE LUTIN (F. Thirion) 65
708 LUTRIN (G. Lalanne) 64
709 MONA STELLA (L.Gaumondy) 63
710 C. FALKOVICH (A.Gill) (Dx) 62
711 NIARCOT (R. Rousseau) 60
712 PALADOR (C. Douchin) 60

Haut le Vent, Gallon, Lutrin et Val d'Or V se partageront les faveurs du public. Trial mérite quelque crédit ainsi que Mona Stella et Captain Falkovich.

Je désigne : **GALLON** et **Lutrin**. Outsider : **Haut le Vent**.

SURVEILLONS DEMAIN

SHELLFISH, qui cherche sa course.
LES MALECOTS, surtout si le terrain s'alourdit.
LE RADAR, qui pourrait être dangereux pour les favoris.
FOXBELL, en belle condition.
NOVIUS, une élève en forme.
ASTOLPHE II, lauréat de province.
LUTRIN, qui vient de courir en progrès.

Le cheval du jour : SHE DEVIL
Le coup de deux placé : TRITONIS - GALLON
Les grosses cotes : ESTRALLE - FOXBELL - LUTRIN
Le pari couplé : TRITONIS - ESTRALLE
La forme : entraîneur, HEAD jockey, GIRARD

TENTES INDIVIDUELLES 1250 francs

2 places : 2450 fr.
6 places : 7450 fr.
provenant du Stock Américain en liquidation
BACHES depuis 120 fr. le m2
L'ÉQUIPEMENT INDUSTRIEL
22, rue Plumet, PARIS-XV• SEG 28-85
M^e^ Pastour pr. gare Montparnasse

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX BEAUMINET

1. Baluchon (P. Blanc) (105) .. G 153 à M. G. Masquilier ..... P. 39
2. Orénoque (G. Lequeux) (104) P. 28
3. Fox Rose (T. Kimpe) (161) .. P. 20

1/2 l., 3 l., 1 l. 1/2. — Durée : 2'29"3/5.

N. pl.: 102, 103, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 115.

Baluchon a mené au début devant Orénoque, Malagueno, Fox Rose et Yport. Dans le dernier tournant, Orénoque précédait Golden Night, Baluchon, Malagueno et Le Fandango. Orénoque entrait en tête dans la ligne droite, prenait plusieurs longueurs, mais Baluchon venait à revenir très facilement à la fin. Fox Rose prenait la troisième place à Golden Night.

PRIX DE JOINVILLE

1. Train Bleu (P. Oury) (202) ..G. 13 à M. G. Beauvois ..... P. 11
2. Ertrica (J. Beltran) (201) ..P. 11
3. Maresch (G. Vellutini) (204) .. 1/2 l., 3 l., 3 l. — Durée : 1'29"3/5 — Jumelé : 25.

N. pl. : 203.

Ertrica s'est élancée devant Train Bleu, Beau Bichou et Maresch. A la distance, Train Bleu venait prendre le meilleur sur Ertrica, Beau Bichou et Maresch.

PRIX VERSIGNY

1. Ermine II (F. Rochetti) (303) G. 32 à Mme J. Lieux ..... P. 20
2. Lucide (C. Boutillon) (305) ..P. 24
3. Sans Pareille (M. Lolliérou) (302) 1 l. 1/2, 2 l., c. enc. — Durée : 1'6" 3/5. — Jumelé : 93.

N. pl. : 301, 304, 307, 308.

La Diligence et Sans Pareille se sont montrées les plus vites sur jambes devant Monsieur Horatius. A mi-ligne droite, Ermine II et Lucide avaient le meilleur sur Sans Pareille et Monsieur Horatius. Aux abords du poteau, Ermine II prenait très nettement l'avantage sur Lucide que suivaient Sans Pareille et Monsieur Horatius.

PRIX LA FAVORITE

1. Cérès II (J. Massard) (413) G. 28 à M. R. Parveau ..... P. 15
2. Bourguignotte (P. Oury) (414) P. 79
3. Narcy (G. Kimpe) (402) ..... P. 58

2 l. c. tête, 1 l. 1/2. Durée : 1'42"3/5.

N. pl. : 401, 404, 405, 406, 407, 408, 409, 411.

Après deux départs manqués, Cérès II s'élançait devant Demoiselle de Réveillon, Grande Prière, Trinitad et Bourguignotte. Cérès II entrait en tête dans la ligne droite, repoussait l'attaque de Demoiselle de Réveillon, et n'était pas inquiétée par le bon effort final de Narcy qui terminait tout près de Bourguignotte à qui la photo attribuait la seconde place. Demoiselle de Réveillon, quatrième.

PRIX LE MAROIS

1. Commando (G. Lequeux) (304) G. 25 à M. R. Salvador ..... P. 21
2. Diamant VII (Allemand) (302) P. 42
3. Géniale (C. Maire) (508).

2 l. 1/2, 1 l., 2 l. — Durée : 2'6"2/5. — Jumelé : 407.

N. pl. : 501, 503, 505, 507.

Commando assure le train devant Diamant VII, Honfleur, New Star et Djafar. A l'entrée de la ligne droite, Commando a toujours le meilleur sur Diamant VII et New Star. Commando file au poteau sans être inquiété par les efforts de son second. Géniale, attardée, vient courageusement prendre la troisième place sans être dangereuse.

MEMENTO

HEMEGON a longtemps figuré.
LA DILIGENCE a été vue longtemps en bonne place.
DEMOISELLE DE REVEILLON a fait un bon effort à l'entrée de la ligne droite.
DIAMANTINA, attardée, a très bien fini.
DJEZZAR a toujours suivi avec difficulté.
GENIALE, attardée, a pris une troisième place courageuse.

A partir du 1^er^ juillet et pour la durée des vacances le service des Petites Annonces de sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi après-midi, dimanches et fêtes exceptés

Paris-presse l'intransigeant
100, rue de Richelieu

Demandes d'emplois 75 fr

M. 45 a. instr.sec. b.début. réf.com. M. 45 a. exper. aff. ch. empl. stab. et conf. pr. chef mais. ou ser.com. sér. ay.dir. pers. accept. rempl. Ecr. E. R. 21 Ch.-Elysées 0.733.

Etudt 23 a. sér. com. gén. 2e d'ex pr. rempl. pat. ou sta. Bran. indif. Paltard,15,r.Crespin-du-Gast

Fem. av. fillette 11 a. dem. pour saison été place aide-cuis. ou tt autre. Neuwithora, 87, r. Erlanger

Pers. voiture ch. carte unique Re pos. fixe 6/9. *Paris-presse* 159.

J. F. div. ayt 3 enfants cherche instal. bureau tourisme ou hôtels comme interprète parlant anglais, espagnol, corrigeant. Ayant très bien caractère. ZIGLIARA 14, rue du Roule, PARIS (1er).

DAME 1le conf. active habit.com. libre 1 mois ap. mid. aider, vente ou ind^le^. PARIS-PRESSE 154

Hom. aff. exper. gén. 37 a. ayt voyag. gd organis. exp. gérance direct. sch. vente industr. finance. Ecr. qui, sér. pay. France, sup. milieu, portug. bon présent. la bonne, tr. actif accept. pl. indust. com ou finance. *Paris-presse* 152

Employée libre fer au 15 août. Martin, 174, r. de Belleville (20e)

J. Hom. 24 a. intell instr. gén. 3e d'ens. offre empl. bon. ou moy. Ecrire « Paris-presse » 155.

J.H. 27 a. dég. oblig. milit. prés. notions compt. dact. ch. emp. bureau ou serv. achats, grande industr. corresp. Accept. même remp. Ecrire « Paris-presse » 153.

EMPLOIS DE BUREAU

Secrét. sténodact. — CRESSEAUX 43 ans, Victor-Hugo (16e).

DAME bonne instruction dactylo remplacerait bureau vacances 15 juillet Paris. Ecr. TEINTURERIE VIDAL, 2, rue Nicolet, Paris-18e

J. F. 27 a. secr. st.-dact. sér. réf. cherche empl.stable. Libre de suite Ecrire : *Paris-presse*, N° 150.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauff. méconn. célibat. 29 ans exper. Bon. référ. ch pl. stable. Ecrire PARIS PRESSE 158.

GENS DE MAISON

Gouv. instit. cathol. ferait garde jeune enfant 4 7 ans, demi-jnée Paris. Ecr. TEINTURERIE VIDAL, 2, rue Nicolet, Paris-18e).

Femme sach. cuis. cout. tient. inter. MARGOT, 7, r. Renard, Le Garenne.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Importante Société demande bonne **STENODACTYLO**

notions anglais. Avant soc. Centre, Ecrr. âge, prétent. référ à M. Harmon 6, rue Christ.-Colomb (8e)

Ets GUILBERT-ROUTIT, 114, r. du Temple, PARIS, cher. bonnes **STENODACTYLOS et FACTURIERES**

Libres suite. Se présenter.

On dem. très bonne sténodactylo. Se prés. de suite C.P.D.V., 2, Cours Chabrier, Paris-Berry.

Banque privée dem. Mécanographe H. ou F. s. mach. Burroughs 78. Ecr. av. réf. 6305 Agence Maillé 7, rue Italiens, qui transmettra.

Tr. b. sténo, sténodact. 22 a. bac. ou brev. p.Imp.Stés 9e arr.Se prés. 151, rue Perronet, Neuilly (métro Pt de Neuilly) à 8.30 à 19. Urg.

On dem. STENODACTYLO non début. 20 ans envir. pr remplacem. 3 mois. CORDERIE CENTRALE, 12, Bld Sébastopol, à PARIS.

Imp. Maison Boulogne-Billancourt dem. J. Fille DACTYLO pr serv. FACTURE. Libre de suite. Ecr en ind. âge référ. 61 401 CONTESSE Pub. 8, sq. Dorlodot, 17e Dourle.

Dem. J.H. 18 a. débrouill. p.bur. lib. suite. Réf. exig. Ne pas se prés. HENRY, 17, rue Paradis 10e

Imp. Parf. Opéra dem. Dact.-Fac turière p. remplacem. juillet-août. entretien Ecr. ss n° 276 à S.F.P.C. 29, rue Saint-Lazare, Paris (9e).

5. Paris-presse-l'intran (e)

On dem. Dactylo Factur. Sér. réf. exig. Se prés. Nicoud 23,r.St-Germain, Courbevoie M. Pt Neuilly.

Jeune Société Commerciale dem. **STENODACTYLO** Française-anglaise

expér. Bonne connaiss. sténo angl indispens. Ecrire âge, prétent. réf. M. Bermon, d. r. Chef.-Colombes

Dem. J.H. expérimenté 26 ans maxim. empl. agréab. b. rétribué. Se prés. vendredi 14 à 18 h. ou samedi 10 à 12 h. LERMIN, 14, r. Nicolo-16e.

INDUSTRIE

CHAUDRONNIER conn. soud. électr. **SOUDEUR** Soudure électr

Fourray, 2, av.Carnot Le Bourget

DEUX MONTEURS

BRIQUETEURS-FUMISTES

pour construction fours industriels toutes régions. Ecrire ou se présenter avec références 9 à 12 h. Société HEURTEY, 9 rue Arsène-Houssaye, Paris (8e)

AJUSTEUR-OUTILL.

en outils à découper et emboutir avec références, 50 h. par semaine. Cantine. Se présent. le matin Ateliers A. AUBRY, 38, r. Fessard-16e

Pr travaux grosse chaudronnerie rech **SOUDEUR** à l'arc expér. et **CHAUDRONN.-TUYAUTEUR**

155, quai Aulagnier, ASNIERES Téléphone :: GREsillon 43-06.

Entreprise rech. Dess.projet poste HT et tonnage. Signes H et B.T. Ecr. ou se prés. matin G.T.E.F. 25, rue de Courcelles, à PARIS.

Ch. très bon Outilleur spécial outils à découper. A. O. P., 12, passage René (11e).

On dem. TOLIERS P3. A.T.S.M. 88, r. Désiré-Tréqun, à Montreuil.

Monteur Tôlier pouv.se dépl. dem. Se prés.mat. S.C.C.16,r.Monchanin

Sté LAURAVIA, 403, rue des Pyrénées (20e) Cantine) dem. RÉGLEUR sur tour parallèle.

MONTEUR DÉPANNEUR install. appareils distributeurs ayant connaiss. partie électrique. C. F. P. P., 55, Champs-Elysées.

Sté AMERICAINE Bazil. immob. recherche :

DESSINATEUR CHEF de GROUPE OUTILLAGE

au courant problèmes l'outillage genre Carrosserie. Situation d'avenir. Avantt sociaux. Ecrire n° 61.404 CONTESSE Publicité 8, square Dorlodot, PARIS (17e) q. transm.

Ch. commis d'entrep dessinat ser rurerie ou ingénieur. 30 a. célib. protest franc tr. capable. Références exigées. RATIER 29, rue du Pavillon, BOULOGNE Seine

O.S. ou P.1 **CABLEUR**, formeur pour TELEPHONIE **TREMPEUR** professionnel

Se prés avec références complètes tous les jours, de 9 h. à 12 h. sauf le samedi. **BULL**

Cie des MACHINES 94, avenue Gambetta, Paris (20e)

URG. On dem. mécanic. MOTOS tr. sér. réf. exig. Se prés. 8, r. C. Pelloquet (15e) pr trav. immédiat.

Demande PEINTRE en voitures. GUERIN, 7, rue Vésale (5e).

CHAUFFAGE tech. et dess. dem. Industrielle Chauffage 4, rue Escudier, Boulogne (Seine).

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

S. E. C. 31, QUAI DE GRENELLE (15e) DEMANDE : **CHEF DE GROUPE** TOURNEURS-RECTIFIEURS Mécanique Générale

BONS PROFESSIONNELS du **FONDERIE**

MODELEURS BOIS ET METAL MOULEURS EBARBEURS sérieux et désireux d'avancer peuvent se perfectionner dans une Usine d'Automobiles pour devenir selon leurs capacités. **RÉGLEURS** ou Agents de **MAITRISE**

Ils seront rétribués pendant la période de formation. Il faut avoir au moins le certificat d'études et si possible, un C. A. P. de la profession et être âgé de 28 à 35 ans

Ecrire d'abord à POINTEAU, 346 46, rue de Lille, PARIS (7e)

Dem. Tourneur-Outill. et Motoristes sér. réf. exig. 13,r.Castagnary

DIVERS

On dem J. F. b. prés. pr vente. BAUMONT Glacier, 5, r. Blondel.

On dem. Jne HOMME 16-17 a. p. vente et manutention. CORDERIE CENTRALE, 12, bould Sébastopol

ELECTRIC. en voit. dem. Sacam 62, bd de Reims, Pte Courcelles.

Mass. dipl rech. sér. b.prés. réf. Institut Jeanne Gatineau, 116, bd Haussmann tél.p.rd.vs Lab. 00-95.

Pour Usine Teinturerie personnel Hom. et Fem. au cour manipulat. Ilsus D. Raucher, 8, r. St-Marc.

1 CONTREMAITRE en Brosserie connais. in fabricat. des Pinceaux Bon salaire. Ecr. PEROT, 5, av. de Villiers. WAG. 41-77.

Dames 25-40 ans, bonne présentation, actives. Gain mens. 20.000. Se prés. ALBERT 93 r. Lauriston

Engageons personnes prat.q. sports. Bons salaires sug. progr. Se prés. C.G.R., 55, r. St-Lazare, 9 à 12 h.

Magasin important dem. : 1) Ex-cell. vendeurs confection masculine ; 2) très bon coupeur mesure. Ecrire av. référ. et prét. sous N° 8153 à A.P., 30, r. de Châteaudun, Paris

REPRESENTANT mach. comptables ou très capable et susceptible suivre utilement cours de vente d'ailleurs pouvant avoir sérieuses notions comptabilité est demandé par marques américaines réputées. Ecr. et prime. Adress.r enrlop. tim. vitr. à COURTY 29 2099 17, rue Vivienne, PARIS.

Cherch. Musiciens dans saison 29, r. Guy-Moquet, 3e fac. 3 à 4 h.

Dr dem. infirmière ou secrét. Ecr MAILLARD, 36 bis, r. Rallu-16e.

M. Thomas, 93, r. Lauriston, Paris (16e), offre situation importante (4 postes) fixe + commiss. Préférera recevoir à assureurs profession actu. Se présenter jeudi 9-11 h.

Gardes d'enfants 200 fr

Prend vac. enf. 8-13 a. 300 n.jr. Martin, Le Gord-Chartres(E.-et-L.)

Travaux à façon 200 fr

Peinture ts travx. LIO. Suf. 20-70

Ch. 6.000 f. Peint.Pap. Dor.53-63

Peintre. Pièce compl. à p. 7.000 Fourn. Trav. impecc. Mon.33-54

Revernissage Meubles à domicile. EUSSER, 99,r.A.-Dumas.Rcq.27-50

Gérances 300 fr

GERANCE CAFE BAR HALLES Ecrire PARIS-PRESSE 161.

Urg. Gér. Epicerie C. Halles Le NORD, 38, av. J.Jaurès, Gentilly

Tr. joli bar à l'Etoile rec. 10 p. jour. Il faut 300.000. Urgent. TOURNIE, 15, r. de Pôle (15e)

ATTENTION

Nous avons le plus grand choix de la place d'ALIMENTAT. Cie, HOTELS, CAFES, RESTAUR. GARAGES et t. Commerces. Traitez pas sans nous consulter 76, rue **SPECIAL** DE RIVOLI.

Dép. colonie donne gér. lib. usine 100 km. Paris, gr rapport. FAVA, 27, rue Garde-Chasse Les Lilas.

GÉRANCES TOUS COMMERCES Le plus grand choix Place 71, bould Sébastopol **CINQUIN** CEN. 27-45.

Représentations 500 fr

REPRESENTants intr. pharmacie tech. p. vte pet. appareil breveté Paris Banl. Ecr. ARELOG 9, rue Maryse-Hilz, à LEVALLOIS.

V. Port.Repr. conserv. Alim. connues.P.200,gr.aff. *Paris-presse*,156

Fabric. Lingerie, Sous-Vêtem Interlock et Indémaillable Lingerie Fine, Beaux Articles Dames, Enfants rech. représ. actif bien introduit pour Paris et région Ouest Urgent. Téléph. à PRO. 82-95 le matin, de 9 à 11 h. pr rend.-vous

Fabr Bll. dem. voy fix. fr. rte comm. Quinlou, 101, r. St-Denis.

Ets BUNEL, Salaisons, cherche représentants dynamiques jeunes, très bons vendeurs, si qualités requises gros gains possibles. Se présenter matin, avant 11 heures : 1, rue d'Hauteville, PARIS (10e).

Imp. fabr. crav. écharp. poches dem voy. avec voit. introd. chez clis, mag. pour. région Creuse à Issoire-Pyr. CELMA, 51, r. Rivoli

Usine transfo. radio et industr. ch. représent. ttes régions Ecrire TRANSVOLT, 142, avenue Paul-Vaillant-Couturier, Kremlin-Bicêtre

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

Ach. toutes voit. **KLE. 69-44** Réglem. immédiat.

Ach. Tract. A.B. ou C. Eto.58-10

VENDONS votre voiture sous 8 jours. Milleville, 37, Acacias GAL.50-40

NE VENDEZ PAS

votre voit sans me voir. Paie de suite 131 Bd Diderot DID.87-87

VENTES 450 fr.

Cabriolet B.M.W. 327 surbaissé, mécan. et carross neuve. Pierre Savoy, 34 r. Guersant, ETO.15-61

202 Cabriol. 2 pl. intérieur cuir rouge, peint. noire, mot. aff. Fx 260. Heures repas à VAU.59-73

SIMCA 5, 40, cabr. décap. état parf. crédit. ATLANTIC, 129, Bd Jean-Jaurès, CLICHY.

PEUGEOT 202 U 800 kg 1948. Parf. état. Gatignol, DID. 25-94.

Citroen cabriol. 7 C. Ras prix. Citroen cabriol. 11 Normale 1953. Renault Fourg. 1055, 1.000 k. 46. Citroen U 23 Diesel.

MATHIAS - PER. 17- 11

60.000. DELAHAYE 1926. 13 CV. bon état. Tél. ALE. 48-59.

8 CV PEUGEOT tr. b. coupé, 2 places, intér. cuir, 1938 parf. état, pneus neufs. Lab.62-58

Parf. vd C.I.5 n.Delage D8-15 parf. ét. 15.000 k. 5 pns n/fs. Lab.62-58

Parf. vd C.I. BMW 5 cv. exc. état. Huzo, 22, av. d'Eylau, h.rep.

CITROEN 11 B. Normale fin 48 état neuf, SUF.20-56

NE CHERCHEZ PLUS vous procurerez la voiture de votre choix **S.V.P.** Tél. S.V.P. 3 lettres sr le cadran

Part. à part. vd C.I. 402 légère, pr Peugeot, 3.000 km. peint. neuve. 1.202 pr. utilité, mot. neuf. 60-24

DKW 250 NZ, avec cse dép. Arc 66-58

Pensions, Hôtels 500 fr

Pens.ch.2 pers. 850 p.j. 24,r.Miran

République, Peus. compl. dep. 400 f. p.j. 34,r.Château-Eau Bol.34-82

Villégiatures 500 fr

ST-TROPEZ Appartem. meublé très confort sur le port. A louer pour juillet. Téléph. bureau MEN. 88-54

ETYS à 4 km. Dieppe. Hôt. des ormes 100 m. plage. Repas. Cft. T. 19-25

Mer et montagne. Sabl. d'Olonne et La Bourboule. Vac. comb. pr enf. 400 f. pr jr. Dép. accomp. 2 juillet. Ecole 204, bd Voltaire. Roq.30-21

Challnargues (Cant.) Vill. mont. Eau cour. Juin 475 f. Hôt. LAC

A LEUR ARRIVÉE CE MATIN A PARIS

COPPI : « Je suis venu pour gagner le « Tour » ! BARTALI : " Je pars parce qu'en forme "

Paris-presse l'intransigeant ...sport partout ... sport

Les deux « campionissimi » ont déjeûné pour la première fois face à face, et ont manifesté « entente et bonne humeur »

Voici la caravane "Paris-presse-l'intransigeant"

1. Moto liaison photo : G. Mougenot, pilote, Dousset photographe ; 2. Notre Hotchkiss, conduite par A. Charpentier, emmènera Gaston Bénac, directeur de nos services sportifs, Max Favalelli et Francois Périer ; 3. Moto rédaction : R. Lacroix, M. Garnerot ; 4. Voiture rédaction avec B. Alabarbe, chauffeur, René Mellix, J.-J. Vital, Terbeen ; 5. Voiture bagages avec MM. Berly et Guy Tourrette ; 6. Voiture helino de Marcel Fournès, chef de notre service photo ; 7. Moto rédaction : C. Tanton et L. Naville ; 8. Voiture de vente : MM. Vannes, Ganglof, Andréani, Delcambre (chefs d'équipe) ; 9. Moto photo : Shuh Reibstock, photographe ; 10. Voiture de vente : Indelicatos Godreau (inspecteur général), Geshwind, Durif, Leblanc. Caravane imposante qui prendra la route dès demain matin.

"J'aurais bien aimé suivre le "Tour" mais le protocole n'a pas encore prévu cela dans mes attributions !» nous dit M. Vincent AURIOL

Président de la République

DEPUIS qu'il existe, en 1903 — vous voyez que j'ai bonne mémoire — j'ai toujours suivi avec intérêt le Tour de France cycliste.

» C'est une des épreuves les plus représentatives de l'effort humain à la fois physique et moral. Elle intéresse notre pays et ceux qui y participent.

» Cette année, comme toujours, quand je trouverai un instant de tranquillité, je suivrai le Tour à la Radio. Je ne peux malheureusement pas tout faire.

Jusqu'à maintenant le protocole n'a pas encore prévu qu'un président de la République pouvait suivre le Tour en automobile. Cela viendra peut-être, l'autre jour, n'ai-je pas, pendant vingt minutes, conduit la locomotive la plus vite d'Europe.

(Recueilli par René BAROTTE.)

En visite à « Paris-presse-l'intransigeant »

BARTALI nous parle de COPPI et ajoute

«Je ne veux pas partir avec le maillot jaune ou alors... une minute de bonification au départ !»

TOUT guilleret, reposé, souriant, Gino Bartali est venu, accompagné de son fidèle équipier Corrieri et de notre confrère Bordone, nous rendre visite, à 11 heures, à « Paris-presse-l'intransigeant » où il fut reçu par notre directeur sportif Gaston Bénac et nos collaborateurs Géo Villetan, René Mellix, Louis Naville, Fernand Mercier.

« Vous voyez ! Je ne devais plus faire de Tour de France. Je vous l'avais dit l'an dernier, mais j'ai senti que la forme était bonne, les jambes pas trop usées, et je me sens bien... »

Gino Bartali consulta, dans le numéro de « Paris-presse-l'intransigeant », la liste des partants et s'exclama en voyant qu'il a le numéro un et qu'il portera le maillot jaune :

« Pourquoi me faire revêtir demain le maillot jaune ? Je veux partir avec le maillot de mon équipe. Le Tour de France 1948 est terminé. Ou alors, si l'on tient à ce que je mette le maillot jaune, qu'on me donne au départ une minute de bonification. »

Bartali dit cela sans rire. Mais on voit qu'il ne perd par le nord.

Nous interrogeons :

« Espérez-vous gagner ?

— Pourquoi pas !..

— Pourtant Coppi est favori. Que pensez-vous de ses possibilités dans le Tour de France ?

— Coppi est un grand champion, mais le Tour de France n'est pas une course comme les autres. Coppi fait des efforts extraordinaires un jour, puis le lendemain il laisse aller. Voyez-vous, le « Tour », ici, est une épreuve de régularité...

— Quelle sera votre course ? Une course d'attente ? »

Gino s'exclaffe :

« Mais pas du tout, moi aussi j'attaquerai, et peut-être plus tôt qu'on ne croit. Mais je ne serai en grande condition que dans quatre ou cinq étapes... »

Gino insiste sur un point :

« Trop de motos nous gênent en course et passent trop près de nous. On devrait leur donner l'ordre de rester plus éloignés des coureurs. »

Subitement Bartali devient plus grave :

« Mais j'ai impression que l'on ne m'aime pas beaucoup à Paris. Mais pourquoi ne m'aime-t-on pas ? A part quelques uns bien rares... »

Nous rassurons Bartali en lui disant que tous les sportifs français, s'ils ne le manifestent pas, admirent celui qui enleva en maître deux « Tours » à dix ans d'intervalle.

Les "Tour de France" defilent au poinçonnage

"OCKERS est mon favori" affirme Sylvère MAES

Thiétard a battu tous ses rivaux du Tour de France... d'une bonne heure, au poinçonnage. Il était présent à 9 heures, dans la cour de « L'Equipe », ignorant que le contrôle n'ouvrait qu'à 10 !... Sous les drapeaux de toutes les nations d'Europe, il attendit, assis sur une marche, ses camarades de l'équipe de Paris — Muller, Guillier, Lucas, etc. — ouvrirent avec lui le poinçonnage du Tour de France 1949.

Les Belges arrivèrent aussitôt après, conduits par Sylvère Maes, le vainqueur du dernier Tour de France d'avant guerre.

— Pour mes débuts comme directeur technique, j'ai préféré m'occuper des Aiglons, nous a-t-il dit. Ma petite équipe est sympathique, avec des valeurs sensiblement égales. Bien sûr, le gagnant du Tour n'est pas parmi eux, du moins, je n'ose l'espérer. Je vois plutôt Stan Ockers, de l'équipe A, en vainqueur très possible.

Florent Mathieu, comme Sylvère Maes nous exprimait son sentiment, eut un regard malicieux :

— Vous oubliez Lambrecht ! Pour moi, il n'y a pas d'autre favori... Il est mieux que l'an dernier et il a une connaissance du Tour que Coppi lui-même n'a pas.

Un favori ? Teisseire hésite

Lucien Teisseire, en pantalon bleu roi, chemise bleu ciel, est très entouré, dans la cour, par de nombreux admirateurs.

— Un favori, dit-il à l'un d'eux. Mais il y a vingt, trente hommes qui peuvent gagner... Peut-on savoir lequel d'entre eux sera le meilleur ?...

— Peut-être toi, affirma Guy Lapébie, masqué par des lunettes de soleil.

...Quand survinrent les frères Lazaridès... Ce fut alors la ruée générale vers les deux grimpeurs français.

— Tout le monde part en pensant : « Coppi va gagner ». Moi, je dis : « Un Français de l'équipe tricolore va triompher ! » Eh ! Pourquoi pas !

— Avez-vous personnellement confiance, Apo ?

— Oui. La chaleur va me servir et j'aurai l'aide de Vietto. Cela va marcher ! Dans la montagne, je serai comme catapulté. Toutefois, si mon frère Lucien, qui n'est nullement fatigué à la suite du Critérium du Dauphiné et des Six-Provinces devait se montrer meilleur que moi, eh bien, je serais aussi content que si j'avais gagné moi-même le Tour !...

François TERBEEN.

LES VEDETTES (de la scène de l'écran) VOUS parlent des VEDETTES (du Tour de France)...

Charles BOYER : « Le Tour est une chose fantastique, un exemple unique d'épreuve sportive. J'ai quitté la France depuis trop longtemps pour connaître les coureurs actuels du Tour... Depuis le temps, les hommes ont changé... Par les journaux, je suis toutes les péripéties de la grande épreuve, sans idée préconçue, seulement parce que le Tour me fascine. »

Joséphine BAKER : « Autrefois le Tour partait du Vésinet et pour moi il évoque la cueillette de fleurs que je faisais dans mon jardin pour en orner les guidons. Mon favori : Guy Lapébie. »

Roland PETIT : « J'adore le Tour de France. C'est une grande fête foraine qui vient égayer les routes de France. Il me plairait de voir Bobet terminer premier à Paris. »

Edith PIAF « Je suis passionnée par le Tour, mais sans être aveuglée par un chauvinisme exagéré. J'ai, du reste, l'intention de me trouver sur le parcours pendant un jour ou deux et — qui sait ? — peut-être suivre quelques étapes.

» Mon favori : Bobet — car ce petit gars a fait et peut encore faire de fort belles choses.

Jo BOUILLON : « C'est une épreuve magnifique. Elle permet d'admirer le plus joli pays du monde. Je n'ai pas de favoris absolus, mais il me serait agréable que Bobet ou Idée... »

Marie DUBAS : « Je ne peux suivre le Tour comme je le voudrais, car je répète actuellement de jour et de nuit. Mais je me sens regaillardie et prête à fournir un effort lorsque je pense à celui, gigantesque, fourni pendant un mois par ces hommes que j'aime et que j'admire.

» Mon favori ? Le meilleur. »

Louis JOURDAN : « Je n'ai pas vu le Tour depuis de nombreuses années, mais d'Hollywood je le suivais avec intérêt. Mon favori : Lapébie. »

Yvette CHAUVIRE : « Je ne m'occupe, dans mes instants de loisirs, que de peinture et de musique. Alors... »

Janine CHARRAT : « Que me demandez-vous là ? Mais Guy Lapébie, voyons ! »

Zizi JEANMAIRE : « Je regrette de ne pouvoir « le » suivre. Mais mon favori sera un Français. »

Une heure après son arrivée à Paris, Gino BARTALI était dans les bureaux de Paris-presse-l'intransigeant. Sur notre document, il est en discussion avec votre directeur des services sportifs, Gaston BENAC. On reconnaît, de gauche à droite : notre collaborateur René MELLIX, Gaston BENAC, Gino BARTALI et CORRIERI.

Ça va... BOBET voyons !

par Maurice CHEVALIER

JE n'ai pas eu le temps de m'occuper du Tour et de suivre les épreuves préparatoires à la grande boucle. J'ai eu trop de travail.

Mais j'espère suivre, à bord de votre voiture, une étape... car je serai à La Bocca au moment où « ils » arriveront à Cannes.

Mon favori est facile à choisir. De tous les coureurs que j'ai approchés, j'ai trouvé Bobet intelligent, distingué, très sportif, très courageux, et je désire de tout cœur qu'il gagne, car il a aussi « une gentille petite gueule ».

BARTALI aura le Pape avec lui !..

par François PÉRIER

JE m'incline devant l'effort grandiose des coureurs mais, mal renseigné, je ne peux pas faire de pronostic.

Evidemment, comme tous les Français, je souhaite une victoire de l'équipe tricolore. Il y a toujours un vieux chauvinisme qui se réveille en moi dans les dernières étapes.

Mais j'ai peur de Bartali qui a, paraît-il, le pape avec lui, ce qui doit l'avantager sérieusement dans les côtes !

Mais malgré le pape, Robic sera mon favori. Il a fait preuve d'un tel courage pendant le « Tour 1947 » qu'il doit prendre cette fois sa revanche sur l'Italien Bartali.

Pourvu que gagne un Français, Robic, Bobet, Lazaridès, Lapébie ou un autre, mon cœur sera content.

MITRI-DELANNOIT remis

BRUXELLES. — La blessure de Delannoit à l'œil n'étant pas suffisamment guérie pour qu'il puisse poursuivre son entraînement régulier, Raoul Baudoux a décidé de reporter à une date ultérieure la rencontre Mitri-Delannoit, qui devait avoir lieu le 15 juillet, au Palais des Sports. — P. B.

En « les » attendant à Reims

A l'occasion de l'arrivée de la première étape à Reims, Louis Dauze présentera un joli programme à son public.

Demi-fond, 20, 30 et 40 km. : Lamboley, Lesueur, Bethery, Mouléman, Besson, Frosio.

Individuelle, 20 km. : Avec Colmart, Thiery (Suippes) ; Derkez, Brice, Lemmer, Montagut (Reims) ; Hyz, Macé (Chauny) ; Hayez (Laon) ; Michelet, Famelart, Deubelbeis, Solomiac (Reims) ; Lebœuf, Tridet, Odin, Forner, Lamonnier, Gradelet (Troyes) ; Chauffert, Blin, Perey (Epernay) ; Manteau (Rethel) ; Michel (Saint-Quentin). En outre, championnat de Champagne de vitesse (sociétés, individuel) et de poursuite (sociétés).

A midi, hôtel du Louvre, sans le « Sud-Est »

108 "Tour de France" ont pris le déjeuner de l'espoir

Grand branle-bas à midi à l'hôtel du Louvre, quartier général des coureurs du Tour. Tous les hommes étaient là, à l'exception de ceux du Sud-Est qui avaient préféré prendre leur dernier déjeuner avant le grand départ dans un restaurant voisin du Trocadéro.

Les hommes les plus entourés furent (qui ne l'eût deviné ?) Coppi et Bartali.

Faut-il croire leur grande rivalité à jamais apaisée ? A les voir assis l'un en face de l'autre, Coppi s'esclaffant aux plaisanteries de « Gino », Barbali souriant naturellement à celles de Fausto. A les voir bavarder amicalement, on les eût pris pour les deux meilleurs « copains » que le terre ait portés.

A la table des gars du Sud-Ouest, Paul Pineau, la jeune révélation agenaise, se plaignait amèrement.

— Voilà trois nuits que je ne peux fermer l'œil, nous dit-il. J'ai subitement été pris de névralgies dentaires et je souffre horriblement malgré les cachets que m'a donnés un médecin.

» Pourvu que cela se passe, car je suis — ceci mis à part — en excellente forme. »

Des conversations avec les coureurs, il se dégage que la majorité des équipes partira de Paris sans leader désigné.

Gino Bartali et Fausto Coppi sont arrivés ce matin à 9 h. 20 à Paris. Le premier venait de Florence, le second de Gênes. Ils avaient voyagé ensemble, mais ne s'étaient pas vus depuis leur départ !

C'est le cas notamment chez les Nordistes-Bretons, chez les hommes du Sud-Ouest, du Sud-Est, de l'Ile-de-France (autrement dit toutes les équipes régionales), chez les Belges et les Espagnols.

Par contre, les Italiens auront évidemment deux chefs dès le départ : Bartali et Coppi. Magni est le leader incontesté des Cadetti, Kubler celui des Suisses, Kirchen celui des Luxembourgeois.

Pas de leader désigné

On prétendait ce matin que Georges Cuvelier avait désigné, d'un commun accord avec ses coureurs, deux leaders pour l'équipe de France. Il se confirme qu'il n'en est rien.

« Comme il avait été convenu, nous affirma Deprez, il n'y aura aucun leader avant les Pyrénées. Jusque-là chacun tentera sa chance. »

Bernard Gauthier et Geminiani nous confirmèrent cette déclaration.

Alors que M. Jacques Goddet et M. H. Manchon vinrent rendre visite à leurs futurs « géants », Cuvelier n'assista pas au dîner de la majorité du douze national.

« Mais nous serons tous réunis ici ce soir, nous précisa Geminiani. Nous avons tous quartier libre jusqu'au dîner, mais après il n'y aura plus que le Tour. »

Edouard SEIDLER.

Mon favori ? C'est bête hein... LAPÉBIE

par BOURVIL

JE suivrai la première étape Paris-Reims. Le « Tour » est certainement l'une des plus belles et des plus grandes attractions du monde, qui suscite un intérêt énorme dans toute l'Europe.

Je me trouvais l'an dernier en tournée à Blankenberg, en Belgique. En sortant du théâtre de cette petite ville, je vis plusieurs centaines de personnes massées devant un café où des haut-parleurs diffusaient le reportage de l'arrivée. C'est dire l'énorme intérêt suscité par la « Grande Boucle », dont je ne manquerai pas une bouchée grâce aux journaux.

Je n'ai jamais vu à l'œuvre Coppi ni Bartali. Mon favori ? Guy Lapébie, un copain incomparable. Pourvu qu'il n'ait pas de « pépin »...

Le martyre du suiveur...

(Suite de la première page.)

C'est pourtant ce privilégié qui bénéficie de la faveur des foules et dont la presse claironne la vaillance et décrit les tourments. Pour Bobet-Rodrigue toute la France a les yeux de Chimène.

Cela est injuste. Car il est une seconde façon de participer au Tour de France et qui exige des efforts et des dons que le public, mal informé, ignore. Pour le spectateur qui a pris place aux fauteuils d'orchestre du Théâtre de la Route, le suiveur — ce grand méconnu — est un oisif, bien nourri, légèrement somnolent et qui se vautre paresseusement sur les coussins d'une voiture automobile. Un descendant de la dynastie des rois fainéants.

On ne vous laisse rien ignorer de l'entraînement, de la mise au point du champion. C'est parfait, mais le suiveur doit, lui aussi, subir une minutieuse préparation. Il devra posséder une humeur constante et un gosier robuste pour répondre aux cent mille curieux qui lui demandent chaque jour : « Ils sont loin ? » ou bien « Qui c'est-y qu'est en tête ? ».

Il devra pouvoir engloutir, à la façon de l'autruche, des sandwiches cueillis à la sauvette à la porte des auberges. Coincé entre deux valises, cahoté par les cassis et les nids de poule, il devra rédiger hâtivement des articles sur la pointe de ses genoux et que viennent lui arracher des motocyclistes avides. Cramoisi, guetté par l'apoplexie, il devra livrer une bataille quotidienne avec les standardistes pour téléphoner la « copie ». Rôti par la canicule de la Provence, transi par le froid des sommets, le suiveur doit avoir les vertus du métal invar et conserver, à toutes les altitudes un caractère égal.

LES journaux spécialisés ont donné, par le menu, la composition de l'équipement du Robic. Celui du suiveur est aussi complexe et il faut pour l'établir posséder une longue expérience. Pour avoir agi avec la légèreté du néophyte, j'ai affronté en 1948 le blizzard du Galibier en short et en chemisette. Une seule personne avait été plus imprévoyante que moi, c'est Maurice Chevalier qui arborait une tenue de plage. A nous deux, nous claquions tellement des dents, que nous avions l'air de faire un duo de castagnettes.

Endurci par les intempéries, battant les records de vélocité pour sauter en marche sur le marchepied de sa voiture dans la danse des pelotons, l'estomac rompu aux caprices d'une gastronomie anarchique, le suiveur — je ne crains pas de le dire — est un grand sportif.

Le 24 juillet marquera l'apothéose méritée du vainqueur du Tour. Je regrette simplement que parmi la cohorte obscure des cinq cents suiveurs (et pas un d'entre eux n'aura abandonné !) l'on ne choisisse point le plus vaillant pour le faire participer au triomphe final.

En 1935, lorsque Tristan Bernard, après avoir suivi toute l'épreuve, pénétra au Parc des Princes, mêlé à la troupe des suiveurs, il fut surpris d'être l'objet d'une ovation.

— L'on nous rend justice ! murmura-t-il dans sa barbe. Et je ne me croyais pas si populaire.

Il tendit l'oreille et s'aperçut que ce que la foule criait avec tant d'enthousiasme, c'était : « Vive Landru ! ».

Mais il n'en souffrit point. Car le suiveur joint à tant de qualités, celle d'être modeste.

Max FAVALELLI

ROBIC a toute ma confiance...

par Lycette DARSONVAL

VOUS m'avez posé trois questions. Je vais y répondre, encore que le Tour de France et les courses cyclistes ne soient pas mon « rayon ».

Ce que je pense du Tour de France ?

— C'est, à mon avis, l'épreuve sportive la plus étrange, la plus pénible, la plus spectaculaire et la plus populaire qui soit. J'aime rouler à bicyclette, mais que sont mes 15 kilomètres à côté du Tour de la France, par longues étapes, routes montantes et sans arrêt ? Vraiment, j'admire ceux qui font ce jour de force.

Si j'aimerais suivre le Tour de France ?

— Que me dites-vous là ? Suivre le bord de la mer, traverser les montagnes, mettre le nez en Espagne, en Italie, en Suisse, en Belgique, parcourir la France entière par ses pourtours, c'est un rêve que même la poussière de la caravane n'obscurcit pas.

Mon favori ?

— Jean Robic. C'est un coureur qui a fait ses preuves. J'admire sa volonté, sa ténacité de Breton. Je le sais entouré par des coéquipiers valeureux tels que Goasmat et Cogan et autres. Et surtout je connais bien leur conseiller technique, M. François Lamour. Alors, je lui fais confiance.

En tout cas, à tous je souhaite « bonne chance » et que le meilleur gagne.

Ne pouvant suivre le « Tour » en voiture, je le suivrai par la radio et « Paris-presse-l'intransigeant ».

Dernière minute

Schroeder bat Sturgess

WIMBLEDON. — C'est devant la reine Mary et dix-huit mille spectateurs que Schroeder et Sturgess font leur apparition sur le court central, qui, pour la première fois de ce tournoi, n'est pas ensoleillé. Une légère brise rend l'air un peu plus respirable. Schroeder gagne le toss et prend le service. Il débute très fort en enlevant les premier et deuxième jeux. Mais Sturgess ne se démonte pas : il prend le service de l'Américain, remonte

Schroeder attaque, mais ne peut rattraper une balle-canon de Sturgess, qui lui donne le premier set : 6-3.

Dans le deuxième set, le Sud-Africain débute à son tour très rapidement. Il mène 2-0. Mais Schroeder semble être plus précis. Il fait de superbes volées et amorties, qui laissent sur place le Sud-Africain, et enlève le second set par 7-5.

FINALEMENT : Schroeder bat Sturgess par 3-6, 7-5, 5-7, 6-1, 6-2.

Une ambulance de la Croix-Rouge française, dotée de toute la pharmacie appropriée avec son équipe sanitaire composée de deux conductrices et une infirmière, assurera les secours d'urgence durant le 4.800 kilomètres de route du Tour de France, selon la réconfortante tradition des années précédentes.

NEKKACHE jouera au DEPORTIVO

TOULOUSE. — L'avant centre de Mazamet, Marty, jouera au T.F.C. comme amateur en même temps que les frères Lafranchi.

D'autre part, Omar Nekkache a signé pour le Real Club Deportivo. Les conditions du contrat sont : 100.000 pesetas à la signature (plus d'un million de francs) et 4 à 5 pesetas par mois. — A. T.

LES SPORTS continuent en page 5